ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Mars 1963

N° 3

SOMMAIRE

Ayez la foi pour la conservation en vie de l'âme 2
Ayez la foi 10
Votre foi est-elle robuste? 28
Le rapport annuel 53
Courrier biblique 63

AYEZ LA FOI POUR LA CONSERVATION EN VIE DE L'AME

« Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme. » — Héb. 10 : 39, NW.

UN MONDE nouveau est proche où les âmes humaines pourront vivre éternellement dans la paix, le bonheur et le bien-être, sans craindre la mort pour elles-mêmes ou pour ceux qui leur sont chers. Les amis de la paix et de la santé attendent depuis longtemps un tel monde. Combien sera douce la réalisation de ce désir!

2 Le monde nouveau et la vie éternelle dans le bonheur sont devenus possibles grâce au grand Créateur du ciel et de la terre. A cause de ses promesses, consignées dans la sainte Bible, nous pouvons avoir confiance que ce monde heureux sera établi au cours de notre génération. Les hommes y entreront non en mourant et en devenant des esprits ou anges célestes, mais en continuant de vivre ici-bas, sur la terre où nous habitons à présent. Dieu, leur Créateur, établira un nouvel ordre de choses sur la terre qui sera pour eux une source de bénédictions éternelles. L'éventualité effrayante d'un conflit thermonucléaire entre les nations ne doit pas détruire notre foi et nous faire douter de la promesse divine.

3 Sous ce nouvel ordre de choses, la famille humaine ne sera pas soumise aux régimes actuels qui menacent l'existence même de l'homme par leurs stocks d'armes effroyables et leurs projets secrets de s'en servir dans une éventuelle guerre totale. A qui donc le Dieu très-haut soumettra-t-il le nouvel ordre de choses qui doit bénir les habitants de la terre? Le soumettra-t-il à des anges, dont des centaines de millions servent devant le trône céleste du

---

1, 2. a) Qu'attendent pour bientôt les amis de la paix et de la santé? b) Pourquoi l'éventualité d'une guerre nucléaire ne doit-elle pas nous faire douter de cette promesse?

3. Pourquoi soulevons-nous d'abord la question de savoir si Dieu soumettra ce nouvel ordre de choses à des anges?

Dieu immortel, l'« Ancien des jours »? (Dan. 7 : 9, 10.) Jadis, pendant des siècles, de tels anges servirent le Dieu très-haut en protégeant et en préservant le peuple de Dieu, et en lui transmettant les lois et les commandements divins. L'histoire des Hébreux, qui remonte au temps du patriarche Abraham, fils de Térach, fournit de nombreux exemples de missions accomplies par des anges. Encore de nos jours, Dieu envoie ces esprits invisibles pour servir de façon merveilleuse ceux qui vont hériter le salut, la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses. — Héb. 1 : 14.

4 Il existe à l'heure actuelle plusieurs millions d'Hébreux naturels. Cependant, la plupart d'entre eux n'acceptent pas et ne suivent pas les conseils donnés, il y a dix-neuf siècles, aux chrétiens hébreux par un certain rédacteur biblique. Mais nous ne sommes pas obligés de suivre leur exemple dépourvu de foi. Libre à eux de ne pas s'intéresser au salut, mais nous ne sommes pas dans le même cas. Dieu nous a donné la possibilité d'exercer la foi et de croire à ce que le rédacteur inspiré écrivit aux chrétiens hébreux du premier siècle à propos du nouvel ordre de choses. Répondant à notre question relative à celui à qui Dieu soumet son nouvel ordre, l'écrivain biblique déclare:

5 « Ce n'est pas à des anges qu'il a soumis la terre habitée à venir, dont nous parlons. Mais un certain témoin a donné des preuves quelque part [au Psaume 8 : 5-7], disant: Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui? Tu l'as fait un peu au-dessous des anges; de gloire et d'honneur tu l'as couronné, et tu l'as établi sur les œuvres de tes mains. Toutes choses, tu les as soumises sous ses pieds. Car en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Présentement, cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui ont été soumises; mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu au-dessous des anges, couronné de gloire et d'honneur pour avoir souffert la mort, afin que par la bonté imméritée de Dieu il goûtât la

4. La plupart des Hébreux naturels croient-ils de nos jours à la lettre chrétienne adressée aux Hébreux, et pourquoi ne suivons-nous pas leur exemple?

5. Qu'écrivit le rédacteur d'Hébreux 2 : 5-10 concernant celui à qui le nouvel ordre de choses est soumis?

mort pour tout homme. Il convenait, en effet, que celui pour qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, en amenant beaucoup de fils à la gloire, rendît parfait par les souffrances le Principal Agent de leur salut. » — Héb. 2 : 5-10, *NW*.

6 Ce passage explique on ne peut plus clairement que ce n'est pas aux anges que Dieu a soumis la terre habitée à venir et que nous attendons dans un futur très prochain. Il l'a soumise à son principal Fils céleste. Dès lors, ne voyons-nous pas ce que cette nouvelle terre représentera pour les hommes et les femmes qui y demeureront? Ce sera la vie éternelle dans le bonheur! La raison en est que la nouvelle terre sera soumise à celui qui est le Principal Agent du salut. Il a été désigné à cette fonction « pour avoir souffert la mort, afin que par la bonté imméritée de Dieu il goûtât la mort pour tout homme ». Il est mort afin que nous puissions vivre éternellement. Et nous jouirons de la vie éternelle sur la terre habitée à venir si nous acceptons la bonté imméritée de Dieu exprimée par celui qui est mort pour nous, Jésus-Christ.

7 Cela ne ressemble en rien à un homme ordinaire qui serait mort pour nous permettre de vivre un peu plus longtemps, avant de mourir sans jamais voir une terre nouvelle ou un ordre de choses meilleur. Songez! le Fils de Dieu descendit du ciel pour participer à notre sang et à notre chair en tant qu'homme, homme parfait, sans péché ni condamnation. Hébreux 2 : 14, 15 (*NW*) affirme à ce sujet: « Puisque les petits enfants ont part au sang et à la chair, lui aussi participa pareillement aux mêmes choses, afin que par sa mort il pût anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable; et pour qu'il pût affranchir tous ceux qui par crainte de la mort étaient tenus en esclavage toute leur vie. » Les anges n'ont pas part au sang et à la chair; ce sont des esprits. Ainsi, en quittant les cieux et en participant au sang et à la chair comme une créature humaine, le principal Fils de Dieu a été fait « un peu au-dessous des anges ».

6. Que recevront les habitants de cette nouvelle terre, et pourquoi?

7. Comment et pourquoi le Principal Agent de notre salut a-t-il été fait « un peu au-dessous des anges »?

8 Il est venu dans un but. En tant que Fils de Dieu, humain et parfait, Jésus devait offrir un sacrifice humain acceptable à Dieu et ainsi goûter « la mort pour tout homme ». Puisqu'il est mort pour tout homme, cela signifie que tout homme prêt à profiter, par la foi, de la valeur vivifiante de ce sacrifice, aura la vie éternelle. Nous serons affranchis de la crainte de la mort si nous croyons en celui qui anéantira le Diable, lequel détient encore le moyen de causer la mort et provoqua la mort de Jésus il y a dix-neuf cents ans.

9 Le Dieu tout-puissant n'abandonna pas son Fils qui s'était offert lui-même en sacrifice. Il avait fait prophétiser à propos de ce dernier: « Je lui donnerai sa part avec les grands; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort. » (Es. 53 : 12). Afin de lui donner une part avec les grands et de lui permettre de dépouiller l'ennemi et de partager le butin avec d'autres puissants, le Dieu tout-puissant ressuscita son Fils d'entre les morts. Il ne le fit pas pour que Jésus devînt à nouveau un homme sur la terre, « un peu au-dessous des anges ». Au contraire, les anges devaient désormais être bien inférieurs à Jésus. Dieu le ramena à la vie comme créature spirituelle et le couronna « de gloire et d'honneur » au ciel, plus élevé que jamais au-dessus des anges. Afin de faire connaître cette supériorité du Fils glorifié par rapport aux anges, Dieu soumit « la terre habitée à venir » non aux anges mais à son Fils bien-aimé, Jésus. « Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis », pas même les anges. Le Très-Haut glorifia et honora son Fils en le faisant asseoir à sa droite dans les cieux. Si donc, nous désirons vivre dans cette « terre habitée à venir », ne devrions-nous pas, nous aussi, nous soumettre au Fils glorifié de Dieu? Si vraiment nous recherchons le salut et la vie éternelle dans la nouvelle terre, n'est-il pas absolument nécessaire que nous nous soumettions à celui que Dieu a désigné comme son Principal Agent du salut?

8. Que signifie le fait qu'il « goûtât la mort pour tout homme »?

9. a) Qu'est-ce qui devait se produire d'après la prophétie d'Esaïe 53 : 12? b) Par rapport aux anges, à quelle position Dieu ressuscita-t-il son Fils, et que devons-nous faire pour être sauvés et recevoir la vie éternelle?

10 Il existe donc une raison majeure pour laquelle nous devons prendre très au sérieux ce que nous avons entendu. Ce n'est pas comme si nous avions entendu de simples hommes, les prophètes hébreux. Ces derniers se firent entendre par les Juifs jusqu'en l'an 31 de notre ère. Ce ne sont pas non plus des anges que nous avons entendus. Au temps du prophète Moïse, les Juifs reçurent par des anges les Dix Paroles de Dieu ou Dix Commandements, ainsi que les autres lois et ordonnances. On pouvait donc dire aux Juifs: « Vous qui avez reçu la Loi transmise par des anges. » (Actes 7 : 53, *NW*; Gal. 3 : 19). Notre cas, cependant, est différent. Il y a dix-neuf siècles, le propre Fils de Dieu vint sur la terre et parla directement aux hommes. Plusieurs personnes qui l'entendirent, comme Matthieu, Jean, Pierre, Jacques et Paul, nous ont raconté par écrit ce qu'il a dit et fait. Aussi, étant donné que nous avons entendu ce qu'a dit le Fils de Dieu, celui qui est le plus élevé après Dieu, il nous faut prendre très au sérieux les choses ainsi entendues.

11 « C'est pourquoi, est-il dit dans Hébreux 2 : 1-4 (*NW*), il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive. Si, en effet, la parole dite par des anges s'est révélée être ferme, et si toute transgression et tout acte de désobéissance a reçu une rétribution en harmonie avec la justice, comment échapperons-nous si nous avons négligé un si grand salut en ce qu'il a commencé à être annoncé par notre Seigneur et nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, tandis que Dieu s'est joint pour rendre témoignage par des signes, ainsi que par des prodiges et différentes œuvres puissantes et avec des distributions d'esprit saint selon sa volonté? »

12 La « parole dite par des anges » au prophète Moïse s'avéra ferme. On la fit respecter en punissant avec justice toute transgression et tout acte de désobéissance. Il semble que le Fils de Dieu ne figurait pas parmi ces anges. Pourquoi? Parce que cette lettre inspirée adressée aux Hébreux

---

10. Pour quelle raison majeure devons-nous prendre au sérieux ce que nous avons entendu de lui et non des anges?

11. Quelle raison de cela nous est donnée dans Hébreux 2 : 1-4?

12. Bien que dite par des anges, pourquoi cette « parole » méritait-elle d'être écoutée par les Israélites?

fait une distinction entre les anges en général et le Fils élevé de Dieu. Mais même si la loi mosaïque donnée au mont Sinaï, en Arabie, ne fut pas transmise par le Fils céleste de Dieu, elle venait néanmoins de source divine. Cette loi ne fut pas transmise comme si elle n'avait que peu de valeur ou qu'on pût l'enfreindre sans encourir une juste rétribution. Non, malgré qu'elle fût transmise par des anges, l'obéissance à cette loi et l'attention qu'on y prêtait, étaient d'une importance vitale. C'était une question de vie ou de mort. Par exemple, Jéhovah Dieu lui-même ordonna la lapidation d'un Israélite qui avait ramassé du bois le jour du sabbat. — Nomb. 15 : 32-36.

NOTRE RESPONSABILITE EST PLUS GRANDE

13 Nous qui vivons à l'heure actuelle, nous avons entendu la parole du salut telle qu'elle a été prononcée par le Fils de Dieu et confirmée par ceux qui entendirent ce dernier il y a dix-neuf siècles. La parole du salut qu'il annonça revêt une importance d'autant plus grande que lui-même occupe une position plus importante dans les dispositions divines. Son importance est plus grande que celle des anges qui jadis eurent affaire aux Israélites.

14 Soulignant l'importance plus grande du Fils, il est dit dans Hébreux 1 : 1-4 (*NW*) : « Dieu, qui, il y a longtemps, a parlé bien des fois et de bien des manières à nos pères [hébreux] par le moyen des prophètes, nous a parlé à la fin de ces jours-là par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a fait les systèmes de choses. Il est le reflet de sa gloire et la représentation exacte de son être même, et il soutient toutes choses par la parole de sa puissance; et après avoir fait une purification pour nos péchés, il s'est assis à la droite de la majesté dans les lieux élevés. Ainsi il est devenu supérieur aux anges, dans la mesure où il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. »

15 Si donc, les Israélites qui violèrent la « parole dite

13, 14. Pourquoi la parole du salut prononcée par le Fils de Dieu revêt-elle une importance accrue, et quelle confirmation de ce point trouve-t-on dans Hébreux 1 : 1-4?

15. Quelle question se pose concernant l'exécution du jugement?

par des anges » subirent l'exécution du jugement divin, comment échapperions-nous à l'exécution, c'est-à-dire à la destruction éternelle, si nous passions outre à la parole du salut qui a commencé à être prononcée par une personne aussi importante que le propre Fils de Dieu? Dieu l'a établi Héritier de toutes choses et Créateur des systèmes de choses.

16 Nous désirons profiter de certaines des « choses » sur lesquelles Dieu l'a établi comme Héritier, n'est-ce pas? Nous voudrions profiter du nouveau système de choses qu'il va créer, n'est-ce pas? Dans ce cas, nous ne devrons jamais abandonner la parole du salut annoncée au commencement par notre Seigneur Jésus-Christ. Il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues de lui, de peur d'être emportés loin du salut qui viendra dans ce nouveau système de choses, le monde nouveau. Nous n'entendons pas commettre la même erreur que les Juifs naturels; nous avons observé ce qu'ils sont devenus en tant que peuple. Le rédacteur inspiré pensait à eux quand il écrivit ce qui suit dans Hébreux 3 : 12-14 (*NW*): « Prenez garde, frères, de peur qu'il ne se forme en quelqu'un de vous un cœur mauvais qui manque de foi, en se détournant du Dieu vivant; mais ne cessez de vous exhorter chaque jour les uns les autres, aussi longtemps qu'on peut l'appeler « Aujourd'hui, » de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par le pouvoir trompeur du péché. Car nous sommes, en fait, devenus participants du Christ, si toutefois nous retenons fermement jusqu'à la fin la confiance que nous avions au début. »

17 En tant que lecteur du *Bulletin*, depuis combien de temps possédez-vous la confiance que donne la parole du salut prononcée par le Fils de Dieu? Quand avez-vous commencé à acquérir cette confiance? Cette année seulement? L'année dernière? Il y a trois ans? Il y a cinq — dix — quinze — vingt — vingt-cinq ans? Certains lecteurs de ce périodique (dont le premier numéro sortit des presses en juillet 1879) possèdent cette confiance depuis cinquante ans

---

16. De quoi aimerions-nous profiter, et conformément à Hébreux 3 : 12-14, quelle erreur des Juifs désirons-nous éviter?

17. A propos de la confiance que nous avions au début, quelle question se pose concernant les lecteurs de ce périodique?

ou plus. Ils l'avaient donc avant 1914, date à laquelle la Première Guerre mondiale éclata et le présent monde ou système de choses commença son « temps de la fin », quoique ce soit la période la plus scientifique de toute l'histoire humaine. Ces lecteurs ont-ils perdu leur confiance parce que les années se sont accumulées et que la période d'attente dure toujours? Non! Le fait même qu'ils continuent de lire, de soutenir et de diffuser ce périodique, prouve de façon concluante qu'ils n'ont pas perdu la confiance qu'ils avaient au début, peu importe depuis combien de temps ils la possèdent.

18 Grâce à notre confiance, nous n'avons aucun désir de nous détourner du Dieu vivant car notre espoir de vivre éternellement dépend de notre connaissance de lui et de son Fils (Jean 17 : 3). Mais si nous laissions se former en nous « un cœur mauvais qui manque de foi », nous nous détournerions de Dieu et de son Fils. Est-ce récemment ou y a-t-il longtemps que nous avons entendu pour la première fois cette parole concernant la vie dans le nouveau système de choses ou « terre habitée à venir »? Quelle que soit notre réponse, cette parole salvatrice ne nous profitera ni maintenant ni aux moments critiques dans l'avenir si nous n'exerçons pas la foi à son égard. Le cas des anciens Juifs le prouve.

19 A leur sujet, il est écrit dans Hébreux 4 : 2, 3 (*NW*): « Car à nous également la bonne nouvelle a été déclarée, comme à eux aussi; mais la parole qui a été entendue ne leur profita pas. » Pourquoi pas? « Parce qu'ils n'étaient pas unis par la foi à ceux qui entendirent vraiment. Car nous qui avons exercé la foi, nous entrons certes dans le repos, selon qu'il a dit [concernant les Juifs dépourvus de foi]: Ainsi je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos. » Et jusqu'à ce jour, les descendants de ces Juifs n'ont trouvé aucun repos dans ce monde, même dans leur République d'Israël. Quant à nous, nous désirons trouver du repos en Dieu le Créateur. Nous ne l'aurons qu'à condi-

---

18, 19. a) Pour profiter de cette parole salvatrice, que devons-nous faire? b) Pourquoi les Juifs naturels ne trouvent-ils pas de repos dans ce monde, et à quelle condition seulement pourrons-nous en trouver nous-mêmes?

tion de retenir fermement notre foi et la confiance inspirée par la foi.

AYEZ LA FOI

« LA FOI? Qu'est-elle? » Un nouveau lecteur du *Bulletin* pourrait poser cette question. Que chaque lecteur prenne un dictionnaire et qu'il regarde la définition du mot « foi ». Voici la définition de ce terme donnée dans Hébreux 11 : 1, 2 (*NW*), d'après l'exemple d'hommes de Dieu de l'ère ancienne: « La foi est l'attente confiante des choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas. Car par ce moyen les hommes d'autrefois ont reçu témoignage. » Jéhovah Dieu leur rendit témoignage qu'il les approuvait à cause de leur foi, foi qu'ils prouvèrent par leurs œuvres.

2 Ces hommes possédaient une espérance. Ils attendaient quelque chose. Ils fondaient leur espérance sur ce que Dieu avait dit ou promis. Prenons le cas d'Abel, le deuxième fils d'Adam et Eve, qui naquit en dehors du jardin d'Eden. Abel possédait une espérance. Pourquoi? A cause de ce que Jéhovah Dieu avait déclaré au serpent tentateur dans le jardin d'Eden, devant le père et la mère d'Abel. Genèse 3 : 14, 15 (*AC*) nous renseigne à ce sujet: « Jéhovah Dieu dit au serpent: Parce que tu as fait cela, (...) je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon. » Abel attendait donc la venue de la Postérité promise de la « femme » de Dieu qui écraserait la tête du Tentateur.

3 Citons aussi le patriarche hébreu appelé Abraham. Au moment où il l'invita à quitter son pays et ses parents, « Jéhovah dit à Abram: (...) Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et je rendrai grand ton nom. Tu seras

1. Qu'est-ce que la foi, surtout d'après la définition d'Hébreux 11 : 1, 2?
2. Pourquoi ces hommes possédaient-ils une espérance? Citez le cas d'Abel.
3. Quelle espérance Abraham possédait-il, et pourquoi?

une bénédiction: Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénies [se béniront, *Jé*] en toi». (Gen. 12 : 1-3, *AC*.) Ainsi, cet Hébreu sans enfant possédait une espérance, celle d'avoir des enfants, de devenir une grande nation et un grand nom. Il espérait enfin être le moyen par lequel toutes les familles de la terre pourraient se procurer une bénédiction.

4 Abel et Abraham s'attendaient à voir leur espérance se réaliser. Aussi agirent-ils conformément à cette attente d'une chose désirable. Pour agir de la sorte, il leur fallait posséder la foi. La foi se fonde sur quelque chose, tout comme l'espérance. L'espérance suppose l'attente d'une chose et non seulement le désir de la recevoir. Or, la foi n'est pas simplement l'attente, sinon la foi serait identique à l'espérance ou du moins elle ferait partie de l'espérance. Mais la Parole de Dieu parle de l'espérance et de la foi comme de deux choses distinctes, quoiqu'il existe un rapport entre elles.

5 On aura remarqué que selon la *Traduction du monde nouveau*, Hébreux 11 : 1 ne dit pas que la foi est simplement l'attente des choses espérées mais qu'elle est l'attente «confiante» de ces choses. Le texte grec de ce passage emploie le mot *hupostasis*. Or, suivant le contexte, ce terme peut avoir plusieurs sens. Il peut signifier: a) fondation; infrastructure; ce qui est posé dessous; confiance; courage; résolution; fermeté; entreprise; promesse; ou b) nature substantielle; substance; existence réelle; réalité; nature réelle; essence; expression complète ou extension (d'une idée)*. Nous savons que la foi n'a rien de matériel; elle n'est pas une substance tangible qu'on peut peser. C'est une qualité du cœur car d'après Romains 10 : 10 (*NW*), «avec le cœur on exerce la foi pour la justice».

6 Il s'ensuit que, se rapportant à la foi, *hupostasis* dé-

* Selon *A Greek-English Lexicon* de Liddell et Scott, en deux volumes, nouvelle édition revue et augmentée, réimprimée en 1948.

4. Conformément à quoi Abel et Abraham agirent-ils, et pour agir de la sorte, que devaient-ils posséder?

5. a) Quelle est la première définition de la foi donnée dans Hébreux 11 : 1? b) D'après le terme grec *hupostasis*, faut-il comprendre que la foi est une substance matérielle?

signe quelque chose qui est un fondement de l'espérance et qui en même temps détermine ou incite puissamment à l'action. Par conséquent, selon la *Traduction du monde nouveau*, Hébreux 11 : 1 présente la foi comme une attente qui pousse à l'action parce qu'elle est bien fondée; l'attente est confiante. Celui qui espère n'est pas instable, incertain, peu sûr de lui, irrésolu. *Hupostasis* dénote donc une attente « confiante ».

7 Quelle était donc la raison de l'« attente confiante » d'Abel? Naturellement, la déclaration divine au Tentateur en Eden permettait à Abel d'espérer mais d'autres raisons encore lui permettaient d'être sûr et certain que Dieu accomplirait sa promesse. Lesquelles?

8 Abel voyait que les paroles suivantes de Dieu, adressées au serpent, se réalisaient: « Tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. » Il s'aperçut que la sentence divine prononcée contre ses parents Adam et Eve avait été exécutée. Chassés du jardin d'Eden, Adam devait subvenir aux besoins de sa famille à la sueur de son visage, et Eve, dominée par son mari, mettait au monde des enfants dans la douleur (Gen. 3 : 14, 16-19, *AC*). Abel comprenait également que ses parents se trouvaient dans une condition de mortalité et que lui-même, issu d'eux, mourrait finalement. Ce que Dieu avait déclaré à son père s'avérait donc juste, à savoir: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2 : 16, 17, *AC*). Abel constatait que Dieu tient parole.

9 Abel fondait donc raisonnablement sa foi sur des faits connus qui établissaient la véracité de Dieu. Il croyait fermement que la promesse divine concernant une Postérité de la « femme » de Dieu, se réaliserait immanquablement. Le Tentateur avait amené la mort; la Postérité de la femme vaincrait le Tentateur et redonnerait la vie aux hommes qui auraient hérité la mort. Que fit alors Abel par la foi? Il

---

6. Que signifie *hupostasis* pour ce qui est des choses espérées?

7, 8. Pourquoi l'attente d'Abel des choses qu'il espérait, était-elle bien fondée?

9. Que fit Abel par la foi, et avec quel succès?

offrit à Dieu un animal en sacrifice, versant le sang de brebis de son troupeau. Abel n'abattit pas ces brebis pour manger de leur chair mais il offrit symboliquement la vie de ces brebis sacrificielles à la place de sa propre vie. Son frère aîné, Caïn, se contenta d'offrir à Dieu des produits agricoles, des offrandes non sanglantes. Dieu rejeta l'offrande végétale de Caïn mais il agréa le sacrifice d'Abel. Celui-ci reçut témoignage de Dieu qu'il avait l'approbation divine. — Gen. 4 : 1-8.

10 Pourquoi Dieu l'approuvait-il? Parce qu'Abel croyait en Jéhovah Dieu et présenta son sacrifice conformément à sa foi. A titre de premier exemple de foi, le cas d'Abel est cité dans Hébreux 11 : 4 (*NW*) comme suit: « Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn, foi par laquelle il reçut témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage au sujet de ses dons; et par elle, bien que mort, il parle encore. »

11 Abel mourut assassiné par son frère jaloux, Caïn (Gen. 4 : 8-12). Bien qu'Abel soit mort quatre mille années avant Jésus-Christ, la foi qu'il possédait est rapportée dans la Bible, de sorte qu'il parle encore en tant que premier témoin humain de Jéhovah. Le sang d'Abel n'avait pas plus une valeur rédemptrice que le sang des brebis qu'il sacrifia. Son sang cria vers Dieu pour que vengeance soit exercée sur l'assassin Caïn. Mais le sang de la Postérité de la « femme » de Dieu, qu'Abel attendait avec foi, crie vers Dieu pour que miséricorde soit exercée sur Abel et sur tous les hommes possédant une foi semblable à celle d'Abel. C'est pourquoi Hébreux 12 : 24 (*NW*) parle de « Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion, qui parle mieux que le sang d'Abel ». Abel s'approcha donc de Dieu par la foi et reçut son approbation. A présent, il attend la récompense que Dieu lui donnera dans le monde nouveau. — Héb. 11 : 6.

*
* *

---

10. D'après Hébreux 11 : 4, à cause de quoi Abel reçut-il l'approbation divine?

11. Comment Abel, bien que mort, parle-t-il encore, et quel « sang d'aspersion » parle mieux que celui d'Abel?

LA DEMONSTRATION EVIDENTE DE CHOSES QU'ON NE VOIT PAS

12 Cependant, la foi est non seulement l'« attente confiante des choses qu'on espère » mais encore « la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas ». Le terme « démonstration évidente » dans Hébreux 11 : 1 (*NW*) traduit le mot grec *élengkhos*. Le lexique grec-anglais cité ci-dessus explique que ce terme signifie: a) argument contradictoire ou réfutation; b) généralement, interroger contradictoirement, éprouver, examiner minutieusement, surtout pour réfuter; c) catalogue, inventaire. Ainsi, ce mot grec emporte l'idée de preuves avancées pour démontrer quelque chose, particulièrement quelque chose qui est contraire aux apparences. Il implique la mise en évidence de choses qui n'avaient pas été discernées jusque-là et, partant, qui contredisent ou réfutent les apparences. De cette façon, des réalités que nous ne voyons pas mais qu'il faut approfondir, apparaissent à notre discernement.

13 Citons, à titre d'exemple, le cas de Christophe Colomb. Si, au lieu d'être un catholique romain à qui la lecture de la sainte Bible était interdite, Colomb avait été un Juif, comme certains le prétendent, il aurait peut-être lu Esaïe 40 : 22, où il est dit à propos de la rotondité de la terre: « C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure. » Il aurait pu lire aussi Job 26 : 7, qui déclare: « Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant. » Mais Christophe Colomb n'était pas astronaute de son état. Il n'avait pas été projeté dans l'espace et placé sur une orbite autour de la terre pour voir de ses propres yeux la forme sphérique de notre planète. Néanmoins, trois raisonnements lui permirent de déduire que la terre doit être une sphère: 1) des raisons naturelles, 2) les théories des géographes, et 3) les rapports et

---

12. Quelle autre définition de la foi est donnée dans Hébreux 11 : 1, et pourquoi le terme grec *élengkhos* s'applique-t-il bien aux réalités qu'on ne voit pas encore?

13. Quel exemple de cela nous est fourni par Christophe Colomb?

les traditions des marins. Il constatait, par exemple, que la lune est ronde, qu'une éclipse de lune est courbée et que lorsqu'un navire apparaît à l'horizon, on voit d'abord les mâts et les voiles avant d'apercevoir le bateau lui-même. Grâce à ces constatations, une réalité concernant la terre lui fut démontrée de façon très évidente, bien qu'il ne pût la voir. Se fondant sur cette démonstration évidente, Christophe Colomb fit route vers l'ouest et découvrit les Antilles et l'Amérique du Sud. Sa foi triompha.

14 Cependant, la foi de Colomb n'était pas spirituelle mais simplement scientifique. Par cette foi, il servit le présent monde matérialiste et son dieu (II Cor. 4 : 4). Mais le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux cite des exemples historiques d'hommes qui, grâce à leur foi biblique, reçurent l'approbation du Dieu du monde nouveau, Jéhovah. Par la foi, ils attendaient tous la venue non du soi-disant nouveau monde d'Amérique mais du monde nouveau soumis à la Postérité promise de la « femme » de Dieu. Hébreux 11 : 3 (*NW*) déclare: « Par la foi, nous saisissons que les systèmes de choses ont été mis en ordre par la parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de choses qui ne paraissent pas. »

15 Les hommes matérialistes du présent monde prétendent qu'il leur est impossible de croire en un Dieu qui a toujours existé et qui créa l'univers à partir du néant. Ils ne peuvent accepter que ce qu'ils voient à l'aide de leurs télescopes et de leurs microscopes électroniques « provient de choses qui ne paraissent pas », autrement dit que ces choses ont été créées du néant. Quant à nous, étudiants de la Bible, notre foi pratique nous empêche de comprendre comment les « systèmes de choses » ou « ce que l'on voit » à l'œil nu, ont pu se créer spontanément du néant, sans l'intervention d'un Dieu intelligent et tout-puissant doué d'une énergie et d'une sagesse inépuisables. Nous ne sommes pas aveugles. Nous percevons la « démonstration évidente » prouvant que Jéhovah, le Dieu tout-puissant

---

14. Quelle sorte de foi Colomb possédait-il, mais de quelle foi est-il question dans Hébreux, chapitre 11?

15. Comment les hommes matérialistes du présent monde manifestent-ils un manque de foi, mais quant à nous, pourquoi possédons-nous la foi?

existe et qu'il a toujours existé, de sorte que « par la foi, nous saisissons que les systèmes de choses ont été mis en ordre par la parole de Dieu. » — Rom. 1 : 20-23.

16 Notre foi n'est pas une promptitude ignorante à croire quelque chose qui est insuffisamment prouvé. Notre foi est intelligente; elle est fondée sur la Parole infaillible de Dieu. Par la foi, nous attendons un nouveau système de choses créé par Dieu, comportant une « terre habitée » et gouverné par son Fils glorifié, Jésus-Christ, « par qui il a fait les systèmes de choses ». (Héb. 2 : 5-9; 1 : 2, *NW*.) Comme le déclare II Pierre 3 : 13 (*NW*), « il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter ». Parmi les hommes de l'Antiquité qui, selon Hébreux, chapitre onze, attendaient la venue de ce système de choses où la justice habitera, figurait le patriarche hébreu Abraham. A son sujet, Hébreux 11 : 8-10 déclare:

17 « Par la foi, Abraham, lorsqu'il fut appelé, obéit en s'en allant dans un lieu qu'il était destiné à recevoir en héritage; et il s'en alla, ne sachant où il allait. Par la foi, il résida en étranger dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la ville ayant des fondations réelles, ville dont Dieu est le constructeur et le créateur. »

18 D'après Genèse 11 : 31 et Actes 7 : 2-5, Abraham, qui fut d'abord appelé Abram, quitta la cité d'Ur, située au pays des Chaldéens ou au pays de Shinéar, où quelque deux cents ans auparavant on avait construit la tour de Babel. La « terre de la promesse » dans laquelle Jéhovah Dieu le conduisit fut le « pays de Canaan ». (Gen. 12 : 1-9.) Dans ce pays, Abraham eut des fils et des petits-fils, dont Isaac et Jacob. Hébreux 11 : 9 déclare qu'Abraham habita sous des tentes avec Isaac, son fils, et Jacob, son petit-fils. Il séjourna avec Jacob pendant quinze ans. Jacob eut un frère jumeau nommé Esaü mais vous aurez remarqué que

---

16, 17. a) Selon II Pierre 3 : 13, qu'attendons-nous, et pourquoi? b) A ce propos, qu'apprenons-nous dans Hébreux 11 : 8-10 concernant Abraham l'Hébreu?

18. Quelle ville Abraham quitta-t-il, où séjourna-t-il, et avec qui? Pourquoi Esaü n'est-il pas mentionné?

la Bible ne dit pas qu'Abraham habita sous des tentes avec Isaac, Jacob *et* Esaü, ou avec Isaac et Esaü, qui fut l'aîné des deux jumeaux. Esaü, le premier-né, n'est pas mentionné dans le récit succinct des exploits d'hommes de foi consigné dans le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux, sans doute parce qu'il n'était pas un homme de foi. Les faits indiquent, en effet, qu'il ne l'était pas.

19 Au lieu de se choisir un conjoint parmi les membres de la famille de son grand-père Abraham, qui craignaient Jéhovah, Esaü, à l'âge de quarante ans, agit indépendamment et se maria avec deux femmes païennes, deux Hittites demeurant au pays de Canaan (Gen. 26 : 34). Bien des années plus tard, cependant, son frère jumeau Jacob fut envoyé en Syrie par leur père, Isaac, pour y trouver une femme parmi les parents d'Abraham (Gen. 28 : 1-8). Pendant l'absence de Jacob, Esaü quitta leur père Isaac et alla habiter « au pays de Séir, dans le territoire d'Edom ». — Gen. 28 : 8, 9; 32 : 3; 33 : 16.

20 Après que Jacob fut revenu vers son père Isaac, Esaü s'établit définitivement au pays de Séir, qui comprenait « la montagne de Séir ». (Gen. 36 : 1-9.) Dieu avait déjà informé Jacob (ou Israël) que des rois sortiraient de ses reins; mais avant que cela se produisît, les descendants d'Esaü (ou Edom) se donnèrent des rois et bâtirent des villes comme demeures permanentes. Nous lisons à ce sujet: « Voici les rois qui ont régné dans le pays d'Edom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël. — Béla, fils de Beor, régna sur Edom; et le nom de sa ville était Dinhaba. » D'autres cités royales eurent pour noms Avith et Pau (Gen. 36 : 31-39; 35 : 9-11). Esaü ne désirait nullement prendre part aux souffrances prédites par ces paroles que Dieu avait adressées à Abraham: « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. » (Gen. 15 : 13). Les descendants d'Esaü n'attendaient pas une ville future construite par Dieu. Ils abandonnèrent leurs tentes et bâtirent des villes.

19, 20. a) Qui Esaü épousa-t-il, et où alla-t-il? b) Comment les descendants d'Esaü (ou Edom) montrèrent-ils qu'ils ne possédaient pas la foi de leur arrière-grand-père Abraham?

21 Esaü, fils premier-né d'Isaac, avait méprisé son droit d'aînesse en le vendant à son frère cadet Jacob. Il ne possédait pas la foi. Il n'appréciait pas à leur juste valeur les choses sacrées, telles que la promesse que Dieu avait faite à Abraham (Gen. 25 : 29-34). C'est pourquoi, dans Hébreux 12 : 15-17 (*NW*), Esaü est cité à titre d'avertissement contre le matérialisme: « Veillant attentivement à ce que personne ne soit privé [comme Esaü] de la bonté imméritée de Dieu; à ce qu'aucune racine vénéneuse ne pousse et ne cause du trouble et que, par elle, beaucoup ne soient souillés; à ce qu'il n'y ait pas de fornicateur ni quelqu'un qui n'apprécie pas les choses sacrées, comme Esaü, qui, en échange d'un seul repas, donna ses droits de premier-né. Car vous savez que par la suite, quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté, car, bien qu'il cherchât ardemment, avec larmes, un changement de sentiment, il ne trouva pas de place pour ce changement. » C'est donc à juste titre qu'Esaü est omis dans Hébreux 11 : 9 (*NW*), où il est dit qu'Abraham « résida en étranger dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse ». Jacob quitta la Syrie après y avoir élevé une famille nombreuse. Il retourna vers son père Isaac et resta près de lui jusqu'à la mort de celui-ci. Même par la suite, Jacob ne bâtit aucune ville. — Gen. 31 : 17, 18; 35 : 27-29.

22 Durant une période de 215 années (de 1943 à 1728 av. J.-C.), Abraham, Isaac et Jacob continuèrent à habiter sous des tentes en étrangers dans la terre de la promesse, comme dans un pays étranger. Pourquoi le firent-ils? Parce qu'ils attendaient une ville permanente fondée et construite à leur intention par Dieu, un gouvernement céleste sous lequel ils pourraient vivre. Aussi est-il écrit dans Hébreux 11 : 10, à propos d'Abraham: « Car il attendait la ville ayant des fondations réelles, ville dont Dieu est le constructeur et le créateur. »

---

21. a) Pourquoi Esaü est-il cité à titre d'avertissement dans Hébreux 12 : 15-17? b) Pourquoi Jacob, et non Esaü, est-il mentionné dans Hébreux 11 : 9?

22. Pendant combien d'années Abraham, Isaac et Jacob séjournèrent-ils dans la terre de la promesse, et pourquoi?

23 Abraham habita sous des tentes comme un étranger au pays de Canaan pendant 100 ans. Isaac y résida dans les mêmes conditions pendant 180 ans, et Jacob fit de même 110 années durant, jusqu'à ce que son fils Joseph, premier ministre d'Egypte, l'invitât à descendre en Egypte. Abraham avait vécu dans la cité supérieurement civilisée d'Ur des Chaldéens, où on pouvait mener une existence confortable et tranquille. Il n'était pas obligé de vivre comme un nomade dans un pays étranger, de se déplacer continuellement ou d'habiter sous la tente. Et Jacob, pourquoi quitta-t-il la ville de Haran, en Syrie, pour reprendre cette vie de nomade avec son père Isaac dans la terre païenne de Canaan? Pourquoi Abraham, Isaac et Jacob n'avaient-ils pas une conception matérialiste de la vie? Comment se fait-il qu'ils ne regrettaient pas le confort et les occasions que leur offrait la culture de la cité d'Ur des Chaldéens? Pourquoi n'abandonnèrent-ils pas la vie dure qu'ils menaient sous des tentes dans un pays étranger et ne regagnèrent-ils pas cette ville terrestre? Quelle que fût la durée de leur séjour au pays de Canaan, ils ne virent pas la réalisation de la promesse que Dieu leur avait faite de leur donner ce pays. Pourquoi donc écoutèrent-ils l'appel divin adressé à Abraham et consentirent-ils à mourir dans un pays étranger? Le passage d'Hébreux 11 : 13-16 (*NW*) nous en donne la raison en ces termes:

24 « C'est dans la foi que tous ceux-là moururent, sans avoir obtenu l'accomplissement des promesses, mais ils les ont vues de loin et accueillies avec joie et déclaré publiquement qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires dans le pays. Car ceux qui disent de telles choses font voir clairement qu'ils cherchent sincèrement un lieu qui soit à eux. Et cependant, s'ils n'avaient vraiment pas cessé de se souvenir du lieu d'où ils étaient sortis, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais maintenant ils cherchent un lieu meilleur, c'est-à-dire qui appartient au ciel. C'est pour-

---

23. Pendant combien de temps chacun d'eux habita-t-il sous des tentes dans un pays étranger, et malgré ce long séjour dans ce pays, virent-ils la réalisation de la promesse que Dieu leur avait faite?

24. D'après Hébreux 11 : 13-16, pourquoi ne quittèrent-ils pas Canaan pour regagner Ur?

quoi Dieu n'a pas honte d'eux, d'être invoqué comme leur Dieu, car il leur a préparé une ville. »

25 Que leur serait-il arrivé s'ils étaient rentrés à Ur en Chaldée et s'ils avaient à nouveau fait partie de cette ville? Ils auraient renoncé aux promesses que Jéhovah leur avait faites. Ils auraient rompu leurs rapports avec Dieu et cela aurait entraîné la destruction de leur âme. Mais grâce à leur foi, ils évitèrent de retourner à Ur et ils restèrent obéissants à l'appel et à la direction de Jéhovah. Ils regardèrent en avant et non en arrière. Ils cherchaient un lieu qui serait supérieur à la cité terrestre d'Ur. Ils attendaient une ville qui appartient au ciel, un gouvernement céleste, le Royaume de Dieu et de la Postérité messianique de la « femme » de Dieu. Qu'est devenue la ville d'Ur des Chaldéens? C'est un amas de ruines découvert il n'y a pas tellement longtemps par des archéologues. Mais qu'en est-il du Royaume de Dieu, de la ville céleste préparée pour Abraham, Isaac et Jacob? Ce Royaume est au pouvoir dans les cieux depuis 1914. Sous peu, quand il aura détruit le système de choses du présent monde et pris complètement en main les affaires de la terre entière, Abraham, Isaac et Jacob seront ressuscités d'entre les morts et vivront sous ce gouvernement céleste, car Dieu n'a pas honte d'eux. — Luc 20 : 37, 38.

QUELLE SORTE D'HOMMES SOMMES-NOUS?

26 Quelle sorte d'hommes sommes-nous? En tant que témoins chrétiens de Jéhovah, ressemblons-nous au profanateur Esaü (Edom)? Dieu nous en préserve! Sommes-nous donc comme ces témoins hébreux de Jéhovah appelés Abraham, Isaac et Jacob, qui ne reculèrent jamais? Si tel est le cas et que nous ayons persévéré jusqu'ici depuis le premier jour où nous avons cru, peu importe à quelle date cela remonte, nous ne voudrons sûrement pas retourner dans le présent monde caractérisé par le matérialisme et la

---

25. a) Que leur serait-il arrivé s'ils étaient rentrés à Ur? b) Quelle « ville » attendaient-ils en réalité, et quels rapports auront-ils avec elle?

26. Devant l'exemple de ces hommes de l'Antiquité, quelles questions nous posons-nous, et pourquoi voudrions-nous répondre dans les termes d'Hébreux 10 : 38, 39?

fausse religion. Que les paroles consignées dans Hébreux 10 : 38, 39 (*NW*) s'appliquent également à notre cas. Elles déclarent: « Mon juste vivra en raison de la foi, et, s'il recule, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme. »

27 Ce qui nous intéresse au premier chef, c'est que l'âme de Dieu prenne plaisir en nous. Nous désirons nous trouver devant lui dans la condition du juste et être dignes de vivre en raison de notre foi. La foi ne nous permet pas de reculer. Reculer, c'est céder devant quelque chose de pénible ou de désagréable, afin de l'éviter. On recule quand on a peur. Le mot employé dans Hébreux 10 : 38, 39 était utilisé par les anciens écrivains grecs pour exprimer la pensée de *craindre* et de *se retirer* ou *se cacher par peur**. Reculer signifierait pour nous la destruction éternelle de notre âme. — Mat. 10 : 28.

28 Au début, le recul peut être presque insensible, un tout petit mouvement en arrière. C'est là que réside le danger car nous risquons de ne pas nous apercevoir que le mouvement vers la destruction éternelle de notre âme a commencé. Le recul peut revêtir la forme d'un refus de progresser à cause des efforts que cela exige. On ressemblerait, dans ce cas, à un enfant qui voudrait ne pas grandir afin de mener une existence sans soucis et sans responsabilités. Pourquoi, par exemple, le rédacteur de la lettre aux Hébreux dut-il expliquer si longuement des doctrines bibliques plus compliquées que la repentance, la foi en Dieu, les baptêmes, l'imposition des mains aux élus, la résurrection et le jugement éternel par Dieu? C'était parce que ces chrétiens hébreux voulaient demeurer des enfants spirituels et n'assimiler que du lait doctrinal. Ils étaient devenus

---

* Voir à la page 644b, *A Greek and English Lexicon to the New Testament* de John Parkhurst, M.A., édition de 1845 publiée à Londres.

---

27. Qu'est-ce qui nous intéresse, et que nous arriverait-il si nous reculions?

28, 29. a) Pourquoi est-il dangereux de reculer, et comment ce mouvement peut-il commencer? b) Qu'est-il dit dans Hébreux 5 : 11 à 6 : 3 à ceux qui reculent?

si durs d'oreille qu'ils ne pouvaient pas comprendre ce qui était dit et enseigné. Aussi est-il écrit à leur intention dans Hébreux 5 : 11 à 6 : 3 (*NW*):

29 « Nous avons bien des choses à dire et difficiles à expliquer, puisque vous êtes devenus lents à écouter. Car vraiment, bien que vous devriez être des enseignants, étant donné le temps, vous avez de nouveau besoin de quelqu'un pour vous enseigner, depuis le début, les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu, et vous en êtes arrivés à avoir besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque prend du lait ne connaît pas la parole de justice, car c'est un tout petit enfant. Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal. Pour cette raison, maintenant que nous avons laissé la doctrine primaire sur le Christ, pressons-nous vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes, et la foi envers Dieu, l'enseignement des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Et c'est ce que nous ferons, si, en fait, Dieu le permet. »

30 Dieu le permet, en effet, en ce sens qu'il nous permet de vivre et ne détruit pas immédiatement le présent monde. Puisque Dieu, dans sa miséricorde, le permet, nous presserons-nous « vers la maturité »? Profiterons-nous du temps accordé pour croître spirituellement et devenir capables d'enseigner non seulement « la doctrine primaire sur le Christ » et les croyances fondamentales mais aussi les choses « difficiles à expliquer »? Depuis le temps que nous connaissons la vérité, ne sommes-nous pas honteux de ne pas connaître ou comprendre plus que le « lait » doctrinal de la Bible, ou de ne pas encore posséder des facultés perceptives exercées à enseigner nos semblables dans l'assemblée et aussi dans les foyers de gens qui n'en font pas encore partie? Si nous sommes sincèrement honteux de ne pas être parvenus à la maturité spirituelle, remédions à cet état de choses par tous les moyens possibles, tant que Dieu nous le permettra. Il y va de notre vie.

---

30. Comment Dieu le permet-il, et que doivent faire les enfants spirituels?

31 Nous ne pouvons agir positivement pour y remédier en freinant notre progrès spirituel, en reculant ou en nous retirant à cause d'une difficulté devant nous qui exigera de notre part de la constance et des efforts. Pour agir positivement, nous ne pouvons nous contenter de persévérer dans nos études personnelles de la Bible. Il nous faut aussi assister aux réunions afin d'étudier avec les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau, et afin de les observer. Manquer sans raison valable aux réunions des témoins chrétiens de Jéhovah, serait le commencement d'un recul de notre part. Si nous persistons à le faire, nous en prendrons l'habitude, et c'est exactement ce qu'Hébreux 10 : 23-27 (*NW*) nous dit d'éviter, en nous en expliquant la raison. Voici ce que ce passage déclare:

32 « Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement et il y a une jalousie ardente qui va consumer ceux qui s'opposent. »

33 A vrai dire, que faisons-nous lorsque nous manquons volontairement les réunions destinées à nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres? Est-ce ainsi que nous suivons le conseil donné dans Hébreux 2 : 1, où il nous est dit de prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues de la part du Fils de Dieu? Ce serait plutôt prêter moins que l'attention ordinaire à ces choses, même si nous étudions beaucoup la Bible chez nous. Pour éviter d'être emportés à la dérive et d'aboutir à la destruction, il nous faut prêter attention au Fils de Dieu, à cause de l'importance supérieure de celui-ci.

31, 32. a) Pour agir positivement, que doivent faire les enfants spirituels? b) Quel avertissement nous est donné dans Hébreux 10 : 23-27 à propos d'une mauvaise habitude?

33. Si nous manquons volontairement les réunions, que faisons-nous d'Hébreux 2 : 1, et comment pouvons-nous éviter d'être emportés à la dérive?

34 Si nous désirons que notre foi soit menée à la perfection en vue de la conservation éternelle en vie de notre âme, il nous faut absolument prêter l'attention voulue au Fils de Dieu. Nos regards doivent se fixer sur Jésus, celui qui « mène [notre foi] à la perfection ». Avant sa venue, il y a dix neuf siècles, les anciens Hébreux croyaient que le Messie viendrait et ils attendaient cet événement. Mais leur foi le concernant était incomplète sous bien des rapports parce qu'ils ne comprenaient pas les prophéties qui ne s'étaient pas encore réalisées à son égard. Même les anges des cieux étaient curieux de savoir comment les prophéties concernant le Messie ou Christ s'accompliraient (I Pierre 1 : 10-12). Leur foi n'avait donc pas encore été menée à la perfection.

35 Mais lorsque Jésus-Christ vint ici-bas, mourut, ressuscita à la vie céleste, remonta auprès de son Père et s'assit à la droite de Dieu au ciel, les prophéties le concernant qui n'avaient pas été comprises jusque-là, s'accomplirent en détail. Alors la foi relative au Messie ou Christ se compléta avec des faits historiques. Ainsi, la venue du Christ marqua l'arrivée véritable de la foi, c'est-à-dire de la croyance corrigée relative à lui et à ses relations avec Dieu. C'est pourquoi les paroles suivantes furent adressées aux Hébreux soumis auparavant à la loi de Moïse mais devenus chrétiens par la suite (Gal. 3 : 23-25, *NW*):

36 « Avant que la foi fût arrivée, nous étions gardés sous la loi, étant tous rendus captifs, attendant la foi qui était destinée à être révélée. Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ, afin que nous fussions déclarés justes par suite de la foi. Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un tuteur [la loi mosaïque]. »

37 De ce fait, Jésus est réellement le Chef, le Pionnier, le Principal Agent de notre foi. En cette qualité, il s'enga-

34. Si nous voulons que notre foi soit menée à la perfection, vers qui nous faut-il tourner nos regards, et pourquoi les anciens Hébreux ne pouvaient-ils parfaire leur foi?

35, 36. Par la venue de qui la foi est-elle réellement arrivée, et dans quel sens?

37. Qu'est donc Jésus par rapport à notre foi, et de quoi fut-il le commencement?

gea à accomplir la volonté de Dieu et à réaliser les prophéties messianiques, ce qui aurait pour effet d'éclairer la foi que nous exerçons à l'égard de ces prophéties bibliques. La foi ou croyance exacte commença donc avec Jésus-Christ, — il y a dix-neuf siècles.

38 Le jour de la Pentecôte en l'an 33, cinquante jours après sa résurrection, Jésus déversa sur ses disciples hébreux réunis à Jérusalem, l'esprit saint qu'il avait reçu au ciel, à la droite de Dieu. Ainsi, Jésus travailla jusqu'à ce jour-là pour mener à la perfection la foi que ses disciples avaient en lui. Puis, en l'an 36, il répandit l'esprit saint sur les premiers croyants incirconcis et non juifs, menant leur foi en lui encore plus près de la perfection (Héb. 2 : 4). Dans tous les rapports qu'il eut depuis le ciel avec ses disciples sur la terre, jusqu'à la rédaction par Jean de son Evangile, de ses lettres et de l'Apocalypse ou Révélation, Jésus menait leur foi suffisamment à la perfection pour les sauver. De nos jours, par ce qu'il fait depuis quelque quatre-vingt-dix ans pour accomplir les prophéties relatives à ses disciples terrestres, il mène notre foi à la perfection, suivant les besoins de l'époque et en vue de notre salut éternel.

COURONS!

39 Il ne s'agit donc pas de reculer ou même de regarder en arrière. Pour conserver en vie notre âme, il nous faut absolument regarder en avant et *courir!* « Ainsi donc, nous est-il dit dans Hébreux 12 : 1-4 (*NW*), ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, ôtons, nous aussi, tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous

38. Depuis lors, comment mène-t-il à la perfection la foi de ses disciples?

39. Que nous faut-il absolument faire, et à ce sujet, quels conseils nous sont donnés dans Hébreux 12 : 1-4?

lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme. En poursuivant votre lutte contre ce péché [le manque de foi], vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang. » Non, vous n'avez pas encore versé votre sang comme fidèle témoin de Jéhovah.

40 Parmi cette « grande nuée » de témoins d'avant Christ qui plurent à Dieu à cause de leur foi, souvenons-nous du fidèle patriarche Abraham. Il ne s'établit dans aucune ville et il ne construisit aucune cité comme sa demeure permanente dans le présent système de choses. Il attendait la ville ayant des fondations réelles dont Dieu est le constructeur et le créateur. C'est pourquoi il habita çà et là sous des tentes et son nom n'est rattaché à aucune ville terrestre. — Héb. 11 : 9, 10, 15, 16.

41 Le Fils de Dieu, lui non plus, ne choisit aucune cité comme sa ville permanente, pas même la Jérusalem terrestre d'alors avec son temple et son autel. Pendant que nous le regardons, prenons comme résolution personnelle les paroles suivantes exprimées dans Hébreux 13 : 12-15 (*NW*): « Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp en portant son opprobre, car nous n'avons pas ici de ville qui demeure, mais nous cherchons ardemment celle qui est à venir. Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom. »

42 A l'heure où nous sommes, que ce soit là plus que jamais notre résolution! Cette ville « qui est à venir », la « ville qui demeure », est proche! Il s'agit du Royaume de Dieu, la Jérusalem céleste, établi en 1914, au terme des Temps des Gentils. C'est pourquoi le passage qui suit, rédigé il y a dix-neuf siècles, est particulièrement applicable à nous aujourd'hui: « Vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale, et de la congré-

---

40. Parmi les témoins d'avant Christ, de quel patriarche hébreu devrions-nous nous souvenir, et pourquoi?

41. Que dire de Jésus sous ce rapport, et selon Hébreux 13 : 12-15, quelle sera notre résolution?

42. De quoi nous approchons-nous, nous affermissant plus que jamais dans notre résolution?

gation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, et (...) de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion, qui parle mieux que le sang d'Abel.» (Héb. 12 : 22-24, *NW*). Ce Royaume céleste duquel nous nous sommes approchés, est un « royaume qui ne peut être ébranlé ». Il demeurera pendant toute cette période du « temps de la fin » du présent monde, période au cours de laquelle Jéhovah Dieu secoue le ciel et la terre afin de mettre fin à l'actuel ordre de choses dépourvu de foi. — Héb. 12 : 26-28.

43 Conformément à la prophétie de Jésus, la bonne nouvelle de ce Royaume établi est actuellement annoncée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations, avant que celles-ci soient totalement ébranlées et détruites pour toujours (Mat. 24 : 14; Marc 13 : 10). Prêtons plus que l'attention ordinaire à cette prophétie du Fils de Dieu en ayant une part directe et aussi grande que possible à son accomplissement. Faites-le avec foi. Prêchez!

44 Notre temps est celui entre tous où il nous faut posséder la foi et la mener à la maturité en augmentant notre connaissance et notre compréhension. Nous devons aussi prouver notre foi en l'enseignant à nos semblables. Cette foi, menée progressivement à la perfection, ne nous permettra jamais de reculer pour la destruction de notre âme. A cause de notre foi, rendue parfaite, Dieu conservera notre âme en vie éternellement. Où cela? Dans le nouvel ordre de choses comportant de « nouveaux cieux » et « la terre habitée à venir » et soumis non à de simples anges mais au Fils de Dieu, Jésus-Christ, le Principal Agent de notre foi, « qui la mène à la perfection ».

---

43. Par rapport à Matthieu 24 : 14, comment pouvons-nous prêter plus que l'attention ordinaire au Fils de Dieu?

44. Quelle qualité devons-nous posséder, surtout à l'époque actuelle, et quel bien durable en résultera?

VOTRE FOI EST-ELLE ROBUSTE?

« Vous avez enduré un grand combat dans les souffrances, tantôt étant exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations. » — Héb. 10 : 32, 33, NW.

LE CHRETIEN a besoin d'une foi vraiment robuste pour endurer les souffrances, les injures, les supplices et les outrages publics à cause de ses croyances et de sa prédication relatives au Royaume de Dieu. Il lui faut beaucoup de courage pour ne pas intervenir quand d'autres chrétiens fidèles qui aiment Dieu sont maltraités à cause de leur intégrité. Jésus-Christ, le Modèle des chrétiens, endura jusqu'à la mort, et il affirma: « Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mat. 24 : 13, *NW*). Jésus savait qu'une telle foi magnifique avait été manifestée par des hommes qui vécurent avant qu'il ne vînt comme homme pour sauver le monde par le rachat. Le témoignage rendu à leur foi a été conservé jusqu'à ce jour dans le onzième chapitre de la lettre aux Hébreux. La foi n'est pas une qualité qui appartient au passé, aux temps d'avant Jésus-Christ; les chrétiens de l'époque actuelle doivent aussi la posséder. Devant tant d'idées modernes, de connaissances scientifiques et de théories enseignées de nos jours, quelle est la solidité de votre foi en Jéhovah Dieu, en son Fils Jésus-Christ et en sa Parole écrite, la sainte Bible?

2 Dans le monde occidental ou la chrétienté, on entend souvent l'expression « Je crois en Dieu ». C'est facile à dire. Mais ceux qui s'expriment ainsi croient-ils vraiment aux déclarations de Jésus, à celle-ci par exemple: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. » (Jean 3 : 16, *NW*)? La majorité des « croyants »

1. Pourquoi le chrétien a-t-il besoin d'une foi solide à l'heure actuelle, et quels exemples peut-il suivre à cet égard?

2. Dans quel dilemme se trouvent de nombreux habitants de la chrétienté?

répondraient affirmativement à cette question mais bon nombre d'entre eux croient aussi à la théorie de l'évolution humaine. Pourtant si l'on croit à l'évolution de l'homme, comment peut-on croire à la création de ce dernier par Dieu, et comment peut-on accepter la chute de l'homme dans le péché et dans la mort? Et si l'on n'accepte pas le récit biblique de la création, pourquoi exercer la foi en Jésus-Christ?

3 Il n'est pas rare d'entendre un membre du clergé affirmer que le récit biblique de la création est un mythe. Pareille affirmation revient à dire qu'on ne croit pas en la Parole écrite de Dieu, car l'enseignement de la Bible tout entière repose sur la création de l'homme par Dieu. Sous le titre « Les croyances surprenantes de nos ministres futurs », la revue *Redbook* d'août 1961 écrit ce qui suit: « Le révérend James A. Pike, évêque épiscopalien de Californie, surprit dernièrement nombre de pratiquants américains quand il déclara qu'il ne croit pas au récit biblique de la conception virginale du Christ. Il s'agirait d'un mythe religieux primitif. (...) Interrogé sur ce qu'il considère comme autres mythes religieux, Pike mentionna Adam et Eve et le jardin d'Eden. » En rejetant l'histoire d'Adam et Eve, cet ecclésiastique repousse en même temps le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ qui ôte le péché du monde. M. Pike présume que sa connaissance est supérieure à celle de l'Inspirateur de la Bible. En qui croyez-vous, en Dieu ou à un simple homme?

4 Dans son numéro daté du 21 octobre 1950, le journal australien *Pix* rapporta les paroles suivantes de l'évêque Barnes de Birmingham, Angleterre: « L'Ancien Testament est rempli de folklore, d'histoire inexacte et d'une morale mi-sauvage. » La brochure intitulée *In the Beginning* (Au commencement) révèle, elle aussi, combien le clergé fait peu de cas de la Bible. On y lit: « Les histoires des Patriarches furent transmises de bouche en bouche pendant des centaines d'années avant d'être consignées par écrit. Nous ne devons pas nous étonner d'y trouver parfois des contradictions; nous ne sommes pas obligés de croire que tout se passa exactement comme la Genèse le rapporte. » Nous ne

---

3, 4. a) Quelle attitude à l'égard de la Bible a été adoptée par certains ecclésiastiques? b) Le commentaire donné dans l'*Interpreter's Bible* affermit-il la foi du lecteur en la Bible? Expliquez.

serons pas surpris d'apprendre que beaucoup d'ecclésiastiques de la chrétienté relèguent au rang des « mythes » la relation dans la Genèse de la fuite de Lot de la ville de Sodome, bien que Jésus y ait fait allusion. En effet, à la page 626 de *The Interpreter's Bible* on peut lire le commentaire suivant sur le dix-neuvième chapitre de la Genèse: « Ce récit — qui fait partie d'une série de contes largement diffusés et probablement d'origine mythologique (voir Skinner, *Genesis*, pp. 311-12) — de la destruction d'une ville située jadis aux environs de la mer Morte, vraisemblablement à son extrémité méridionale, était connu, semble-t-il, à Hébron quand les Israélites y élirent domicile. » Les démolisseurs de la Bible, parmi lesquels on peut ranger bon nombre d'ecclésiastiques, peuvent prétendre que l'histoire biblique de Lot est d'origine mythologique, mais était-elle un mythe pour Jésus? Non pas! Il déclara à ses apôtres: « Souvenez-vous de la femme de Lot. » (Luc 17 : 32, *NW*). Quel avis partagez-vous, celui de Jésus ou celui de la haute critique? Quant à nous, nous avons confiance en Jésus qui lui-même crut en « toutes les choses qui ont été écrites dans le passé ».

5 Aux environs de l'an 56 de notre ère, Paul écrivit: « Toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance. » (Rom. 15 : 4, *NW*). Quelle espérance nous est offerte aujourd'hui par la relation dans la Bible de la fin de Sodome et de Gomorrhe?

LOT, ET SODOME ET GOMORRHE

6 Lot était le neveu d'Abraham et il habitait dans la ville de Sodome. Un soir, vers 1919 avant notre ère, deux anges qui auparavant avaient visité Abraham à Mamré, près d'Hébron, à l'ouest de la mer Salée, se rendirent à Sodome, située dans « la vallée de Siddim, qui est la mer Salée », probablement à l'endroit qui est actuellement le

---

5. Comment l'apôtre Paul regardait-il les saintes Ecritures?

6, 7. a) Décrivez les conditions qui régnaient à Sodome au temps de Lot. b) Que dirent les anges concernant la ville, et quelles instructions donnèrent-ils à Lot?

coin sud-est de la mer Salée (Gen. 14 : 3). Lot était assis à la porte de la ville. Dès qu'il les vit, il invita les deux anges chez lui et les pressa d'y passer la nuit. « Ils n'étaient pas encore couchés que la maison fut cernée par les hommes de la ville, les gens de Sodome, depuis les jeunes jusqu'aux vieux, tout le peuple sans exception. Ils appelèrent Lot et lui dirent: Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Amène-les-nous pour que nous en abusions. Lot sortit vers eux à l'entrée et, ayant fermé la porte derrière lui, il dit: Je vous en supplie, mes frères, ne commettez pas le mal! » (Gen. 19 : 4-7, *Jé*). Les hommes de Sodome voulaient se livrer aux plaisirs sexuels avec les deux étrangers. Lot refusa d'accéder à leur demande. La foule se mit en colère et Lot lui échappa de justesse grâce à l'intervention des anges qui le firent entrer auprès d'eux dans la maison et refermèrent la porte.

7 Les anges pressèrent Lot, sa femme et ses deux filles de quitter cette ville inique de bonne heure le matin. Ils dirent à Lot: « Nous allons détruire ce lieu, parce qu'un grand cri s'est élevé de ses habitants devant Jéhovah, et que Jéhovah nous a envoyés pour le détruire. » Lot se prépara pour partir. « Dès l'aube du jour, les anges pressèrent Lot, en disant: Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui sont ici, afin que tu ne périsses pas dans le châtiment de la ville. Comme il tardait, ces hommes le prirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car Jéhovah voulait l'épargner; ils l'emmenèrent et le mirent hors de la ville. » Puis Lot et sa famille reçurent l'instruction suivante: « Sauve-toi, sur ta vie! Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans la Plaine; sauve-toi à la montagne, de peur que tu ne périsses. » — Gen. 19 : 13-17, *AC*.

8 Lot ne voulait pas mourir. Tout en demandant à Dieu de conserver en vie son âme, il lui fit savoir qu'il ne pourrait gravir la montagne comme on lui avait recommandé de faire. Il demanda l'autorisation de se réfugier dans une ville avoisinante « et que mon âme vive ». Lot et sa famille pressèrent le pas pour gagner la ville de Tsoar. « Le soleil se levait sur la terre, lorsque Lot entra dans Tsoar. Alors l'Eternel [Jéhovah] fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel [Jéhovah].

8, 9. Comment la prédiction relative à Sodome se réalisa-t-elle?

Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel. » — Gen. 19 : 18-26.

9 Mais que devint l'oncle de Lot? « Abraham se leva de bon matin et se rendit au lieu où il s'était tenu devant Jéhovah. Il regarda du côté de Sodome et de Gomorrhe et sur toute l'étendue de la Plaine, et il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise. » — Gen. 19 : 27, 28, *AC*.

10 En voyant monter la fumée, Abraham dut s'inquiéter de la sécurité de Lot. La veille, Abraham avait demandé à Jéhovah d'épargner Sodome si seulement dix de ses habitants pratiquaient le bien. Mais il n'y avait même pas ce petit nombre de justes dans cette ville; aussi fut-elle détruite. Cependant, « Dieu (...) se souvint d'Abraham; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure ». — Gen. 19 : 29.

11 Lisez le récit complet de cet événement dans votre Bible. Vous le trouverez aux chapitres dix-huit et dix-neuf de la Genèse. Votre foi en la Parole de Dieu est-elle assez solide pour croire que Sodome fut effectivement détruite par Dieu et que Lot et ses deux filles arrivèrent sains et saufs à Tsoar? Jésus y croyait car il en parla comme d'un événement historique. Il affirma: « De même, tout comme il arriva aux jours de Lot: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait. Mais le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les détruisit tous. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme doit être révélé. » — Luc 17 : 28-30, *NW*.

UNE COMPARAISON FAITE A NOTRE INTENTION

12 Jésus parlait à ses disciples du temps où l'ensemble

10. Abraham s'était-il soucié de la destruction de Sodome? Pourquoi?

11. Pourquoi devons-nous croire à la véracité du récit biblique de la fin de Sodome et de Gomorrhe?

12. Quel usage Jésus fit-il des narrations bibliques concernant Sodome et le temps de Noé?

du système de choses de ce monde, les Sodome et Gomorrhe actuelles, où nous vivons, serait détruit. La destruction des anciennes villes de Sodome et de Gomorrhe était l'une des comparaisons historiques utilisées par Jésus pour aider ses fidèles disciples à bien comprendre ce qui se produirait pendant sa seconde présence, et pour leur donner « plus de foi ». (Luc 17 : 5, *NW*.) Pour affermir leur foi, Jésus leur cita un autre fait historique relaté dans la Parole de Dieu, précisément dans la Genèse. Il déclara: « Tout comme il arriva aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de l'homme. » (Luc 17 : 26, *NW*). En usant de ces comparaisons faites à notre intention et à celle de ses premiers disciples, quel point Jésus voulait-il souligner? Celui de la délivrance! Mais pour être sauvés, ces anciens durent se séparer complètement du vieux monde. De nos jours, il existe une classe d'hommes, une grande foule, figurée par Lot et ses deux filles. Nous voyons ces hommes fuir le présent monde voué à une destruction soudaine. Ils sont reconnaissants de la bonté dont Dieu a usé à leur égard « en conservant mon âme en vie », comme disait Lot (Gen. 19 : 19, *Da*). Pour recevoir cette délivrance, ils doivent chercher la sécurité conformément aux dispositions divines. Ils doivent donc fuir la Sodome moderne, c'est-à-dire sortir sans tarder du présent monde qui vit son temps de la fin.

13 Ne ressemblez pas à la femme de Lot, qui s'arrêta, regarda en arrière et fut transformée en une colonne de sel. Elle ne parvint jamais au lieu de sécurité, Tsoar, comme le firent Lot et ses deux filles. Lot possédait la foi et grâce à elle, il survécut. Les hommes de bonne volonté des temps présents doivent, eux aussi, exercer une foi robuste s'ils veulent traverser cette période de troubles, survivre à la bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu. Il leur faut répéter sans cesse la prière enseignée par le Seigneur: « Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre. » Cette prière va être exaucée. Ceux qui font la volonté de Dieu trouveront la sécurité et le bonheur parfait sous le Royaume de Dieu. — Mat. 6 : 9, 10, *NW*.

13, 14. A qui ne devrions-nous pas ressembler, aussi que faut-il faire?

14 Les hommes de bonne volonté qui cherchent réellement ce Royaume auront la possibilité de conserver en vie leur âme. Un prophète de Dieu écrivit: « Cherchez l'Eternel [Jéhovah], vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel [Jéhovah]. » (Soph. 2 : 3). On ne peut se permettre de regarder en arrière, de peur de périr « au jour de la colère » de Jéhovah.

15 Tout comme Jésus, Pierre croyait lui aussi à la véracité de l'histoire de Lot. Que nous importe si le clergé moderniste la rejette! Ecoutons plutôt le langage puissant employé par Pierre à propos des malfaiteurs et observons avec quelle assurance il parle des jugements de Jéhovah exécutés sur eux d'après le premier livre de la Bible, la Genèse. Pierre écrit: « Assurément si Dieu ne s'est pas retenu de châtier les anges qui ont péché [au temps de Noé], mais (...) les a (...) réservés pour le jugement; et s'il ne s'est pas retenu de châtier l'ancien monde, mais a gardé à l'abri Noé, prédicateur de la justice, ainsi que sept autres (...); et si, en réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées, laissant aux impies un exemple de choses à venir; et s'il a délivré le juste Lot, qui était profondément affligé par la conduite dissolue à laquelle se livraient ces gens qui bravaient la loi — car cet homme juste, par ce qu'il voyait et entendait pendant qu'il demeurait au milieu d'eux, tourmentait jour après jour son âme juste en raison de leurs œuvres iniques — Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés. » (II Pierre 2 : 4-9, *NW*). Pierre possédait la foi et croyait que Jéhovah avait fait toutes ces choses. Il manifesta cette croyance quand il rédigea cette lettre vers l'an 64 de notre ère, plus de 1980 années après la destruction de Sodome.

LE MANQUE DE FOI DE LA CHRETIENTE

16 Bien que Jésus fît allusion à l'histoire de Lot, nombre

15. Comment Pierre regardait-il l'histoire biblique de Lot et de Sodome?

16, 17. Montrez que la chrétienté est dépourvue de foi.

d'ecclésiastiques modernes n'y croient pas. Dès lors, quel estime peuvent-ils avoir pour Jésus? Ils ne doivent pas avoir beaucoup de respect pour Pierre non plus, car lui aussi parla de Sodome à propos de la situation qui existerait à la fin du présent monde. Les chrétiens honnêtes, en revanche, qui étudient et scrutent les Ecritures, discerneront la vérité qu'elles renferment et consolideront leur foi. C'est là la voie de la sagesse, puisqu'il faut posséder « la foi pour la conservation en vie de l'âme ». — Héb. 10 : 39, *NW*.

17 Quelle est la solidité de votre foi en Jésus-Christ? Vous permet-elle de croire qu'il a existé? Pour vous, est-il le Fils de Dieu? Croyez-vous qu'il mourut afin que les hommes puissent vivre? Admettez-vous qu'il offrit sa vie comme un sacrifice rédempteur et que sans lui aucune créature humaine ne peut recevoir la vie éternelle? N'avez-vous jamais lu I Timothée 2 : 5, 6? Ce passage déclare: « Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous. » (*NW*). Il se peut que vous croyiez à cette vérité mais saviez-vous que bien des ecclésiastiques — et non des moindres — n'y croient pas? Par exemple, le Dr Lyle Weatherhead, président de la Conférence méthodiste de Grande-Bretagne, a déclaré: « Je ne crois pas que la crucifixion du Christ fût la volonté de Dieu. Il envoya le Christ sur terre pour qu'on le suive et non pour qu'on le tue. » (*Réveillez-vous!* du 22 août 1958, page 11). On ne s'étonne plus d'entendre le chef religieux Harry Emerson Fosdick affirmer:

> « Bien entendu, je ne crois pas à la Conception virginale ou à cette doctrine surannée de la substitution ou du Rachat, et je ne connais aucun ministre chrétien intelligent qui y croit. L'ennui c'est que ces fondamentalistes supposent que si on n'est pas d'accord avec leur système doctrinal, on ne peut croire aux vérités profondes, substantielles et éternelles de l'évangile chrétien, qui transforment la vie des hommes et qui constituent l'unique espoir du pouvoir salvateur du Christ dans ce monde. » — *Christian Beacon* du 9 mai 1946, vol. XI, N° 13.

Si ces ecclésiastiques ne croient pas en Jésus-Christ et n'acceptent pas sa naissance comme le Fils de Dieu ni sa mort comme un sacrifice rédempteur, de quel droit prêchent-ils à

leurs ouailles qui se disent chrétiennes? Comment peuvent-ils affermir la foi de ces dernières quand ils sont eux-mêmes dépourvus de foi? On comprend pourquoi un « docteur en théologie » nommé D. R. Keating, ministre de l'Eglise unifiée, a pu dire:

> « Etant donné la condition des Eglises, je ne parviens pas à comprendre pourquoi quelqu'un, et particulièrement un homme, veut en devenir membre. Ou bien il considère la religion comme une des bagatelles de la vie ayant une certaine utilité sociale tout en étant inoffensives, ou bien il nourrit des illusions. Peut-être a-t-il lu le Nouveau Testament et suppose-t-il qu'il trouvera ce même idéal dans l'Eglise. Pour ma part, j'avoue que si j'étais laïque je ne me donnerais pas la peine de traverser la rue pour me rendre dans une église, quelle qu'elle soit. » *Tribune* de Winnipeg, Canada, du 4 mars 1961.

Comment peut-on s'attendre à ce que les ouailles aient la foi en Dieu et en Jésus-Christ quand leurs pasteurs leur disent qu'il est inutile qu'elles se dérangent pour écouter leurs sermons? Le devoir du clergé est d'apprendre aux gens à exercer la foi en Christ comme moyen de salut.

18 Le *New York Times* du 11 mars 1960 citait le passage suivant d'un sermon prononcé par le « Très Révérend » Hanns Lilje, évêque luthérien de Hanovre: « Le cadre dans lequel le christianisme fonctionne à notre époque a changé plus profondément, voire plus fondamentalement qu'on ne le croit en général. Nous vivons virtuellement dans un monde non chrétien, au sens précis du terme. Nous ne traversons pas une ère antichrétienne mais une période non chrétienne. » Cet ecclésiastique allemand est bien placé pour le savoir, puisqu'il est l'un des chefs de la religion luthérienne. Il déclare, en fait, que les habitants de la chrétienté sont des non-chrétiens. Son « Eglise » fait partie de la chrétienté et il affirme que « nous traversons (...) une période non chrétienne ».

19 Si personne aujourd'hui dans la chrétienté ne marche

---

18. Quelle conception du monde possède un certain évêque luthérien?

19. a) Vu l'échec de la chrétienté, que doit faire le chrétien? b) Comment obtient-on la foi?

sur les traces de Jésus-Christ, il est grand temps qu'un appel soit lancé invitant les gens à fuir ces fausses religions. Jésus disait qu'il ne faisait pas partie de ce monde et de ses systèmes religieux, bien qu'il fût né dans l'un de ces systèmes, dans la religion juive. Il taxa d'hypocrisie les chefs de cette religion. Des millions de gens sont élevés dans un système religieux quelconque mais ceux qui aiment la vérité doivent penser par eux-mêmes, fuir la chrétienté et servir le Dieu véritable, Jéhovah. Quantité de prêtres et de pasteurs ne croient pas au récit d'Adam et Eve, et certains d'entre eux vont jusqu'à rejeter le Christ; pourtant Paul écrivit: « De même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants. » (I Cor. 15 : 22, *NW*). On voit donc que Paul croyait aux deux enseignements. Mais tous les hommes ne seront pas « rendus vivants » de force. Chacun doit posséder la foi. « La foi est l'attente confiante des choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas. » (Héb. 11 : 1, *NW*). D'où l'argumentation suivante de Paul: Comment peut-on invoquer le nom de Jéhovah et être sauvé si l'on n'a jamais eu foi en lui? En outre, comment peut-on exercer la foi si on n'a jamais entendu parler du vrai Dieu? Pour acquérir une telle foi, on doit écouter un prédicateur de la bonne nouvelle, mais comment y aura-t-il des prédicateurs si personne ne les envoie? L'argument de Paul se termine par ces mots: « Ainsi la foi vient après la chose qu'on a entendue. Et la chose qu'on a entendue est par la parole sur Christ. » — Rom. 10 : 13-17, *NW*.

LA PAROLE DE DIEU AFFERMIT LA FOI

20 Les premiers chrétiens avaient foi en Jésus-Christ parce qu'ils le voyaient et l'entendaient. Ils étaient dans l'attente confiante des choses qu'ils espéraient. Ils savaient que Jésus guérissait les malades, redonnait la vue aux aveugles et ressuscitait les morts. Enfin, ils surent qu'il fut lui-même ressuscité d'entre les morts par Jéhovah Dieu. Que leur fallait-il de plus pour confirmer leur espérance? Leur

---

20. Citez quelques faits connus des chrétiens et qu'ils acceptent avec foi.

foi se fondait sur des choses qui s'étaient réellement produites. Quant à nous, nous possédons la Parole de Dieu consignée par écrit dans la Bible. Nous savons ce qui se passa pendant la vie terrestre de Jésus-Christ. Nous disposons également d'un récit digne de foi des actes des apôtres. Nous constatons donc que la foi du chrétien se fonde sur la vérité, sur des réalités qui ont été vues et entendues. Tout comme les premiers chrétiens, nous savons que nous sommes condamnés à mort à cause du péché d'Adam, ainsi que Paul l'explique en ces termes: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché. » (Rom. 5 : 12, *NW*). Le chrétien comprend pourquoi l'homme meurt et il sait aussi que la vie est un don qui vient de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur. « Car le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur. » (Rom. 6 : 23, *NW*). Paul savait ces choses et il y croyait! Et vous? Si vous y croyez, vous avez foi en la Parole écrite de Dieu.

21 Tous les prêtres et tous les pasteurs de la chrétienté devraient posséder une telle foi, mais ils ont perdu le pouvoir d'affermir la foi. Ils se sont tournés vers les théories humaines, vers l'évolution et la sagesse de l'ère de l'espace. Pour eux, la Bible n'est qu'un livre démodé. Mais nous ferons mieux d'écouter Jésus et les apôtres, qui connaissaient les desseins de Dieu. Nous affermirons ainsi notre foi. Jésus déclara: « Il est inévitable qu'il arrive des causes d'achoppement. Mais malheur à celui par qui elles arrivent! Il serait plus avantageux pour lui si une meule de moulin était suspendue à son cou et qu'il fût jeté à la mer, que d'être une cause d'achoppement pour un de ces petits. » (Luc 17 : 1, 2, *NW*). Combien de braves gens possédant un peu de foi ont été détournés de Dieu et du Christ par le clergé dépourvu de foi! Celui-ci aura des comptes à rendre à Dieu!

22 Les vrais chrétiens garderont leur foi et continueront à croire à la Parole de Dieu, la Bible, et au sacrifice de

---

21. a) Qui devrait reconnaître ces faits? b) Qui est donc responsable de la non-croyance de beaucoup?

22. Quel sort est réservé à ceux qui abandonnent la foi?

Jésus-Christ. Paul donne cet avertissement à ceux qui délaissent la foi: « Si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement et il y a une jalousie ardente qui va consumer ceux qui s'opposent. » (Héb. 10 : 26, 27, *NW*). Le Christ ne mourra pas une seconde fois pour sauver ceux qui ont eu une connaissance de Jésus-Christ, qui ont eu foi en lui comme leur rédempteur. S'ils délaissent leur foi et rejettent Dieu, sa Parole et son Fils, Dieu ne fera rien pour les racheter à nouveau. Pour eux, il ne resterait plus de sacrifice pour les péchés! Il n'y aurait que l'attente du jugement, d'un jugement redoutable! Qu'ils se souviennent de Sodome et de Gomorrhe! Les hommes dépourvus de foi ne pourront fuir comme Lot et ses deux filles. Ils seront pris dans la destruction ardente. Certains tenteront d'y échapper mais ils regarderont en arrière vers la Sodome antitypique, comme le fit la femme de Lot, ce qui lui valut d'être transformée en une colonne de sel. D'autres essaieront de se sauver lors de la bataille d'Harmaguédon mais ils mourront. — Gen. 19 : 26; II Pierre 3 : 10-13.

*
* *

LA FOI DES PREMIERS CHRETIENS

23 Le clergé est responsable de cet état de choses car depuis l'an 325 de notre ère, les religions organisées de la chrétienté se sont de plus en plus éloignées du vrai christianisme et des enseignements bibliques. Les historiens modernes reconnaissent ce fait. Dans son ouvrage *Esquisse de l'histoire universelle,* H. G. Wells déclare: « Cette date (325) est une date très commode pour notre histoire. C'est celle du premier concile général (œcuménique) de l'ensemble du monde chrétien (...). Elle marque l'entrée définitive sur la scène du monde de l'Eglise chrétienne et du christianisme, ce mot ayant le sens qu'on lui donne aujourd'hui.

23, 24. En quels termes H. G. Wells montre-t-il la différence entre le christianisme primitif et l'Eglise à partir de 325 de notre ère?

Enfin, par le credo de Nicée, l'enseignement du christianisme se trouve exactement délimité.

24 » Il est nécessaire de ramener l'attention du lecteur sur les différences profondes qui existent entre le christianisme pleinement développé de Nicée et l'enseignement de Jésus de Nazareth. Tous les chrétiens maintiennent, il est vrai, que le second est entièrement contenu dans le premier, mais c'est là une question qui est hors de notre domaine. Ce qui est évident, c'est que l'enseignement de Jésus est un *enseignement prophétique*, du type nouveau qu'inaugurèrent les prophètes hébreux. Il ne comptait pas de prêtres. Il n'avait ni temples consacrés ni autels. Il n'admettait ni rites ni cérémonies. Son seul sacrifice était celui « d'un cœur humble et contrit ». Sa seule organisation était une organisation de prédicateurs, et sa fonction principale était le sermon. Mais le christianisme adulte du quatrième siècle, bien qu'il ait gardé comme noyau l'enseignement donné par Jésus dans les Evangiles, fut avant tout une *religion sacerdotale*, d'un type que le monde connaissait déjà depuis des milliers d'années. Le centre de son rituel compliqué était l'autel, et l'acte essentiel du culte le sacrifice de la messe, offert par un prêtre consacré. Et l'on vit rapidement se développer une organisation de diacres, de prêtres et d'évêques. » — *The Outline of History*, traduction française d'Edouard Guyot, Payot, Paris, 1948, page 271.

25 Cet historien, écrivant en 1920, voyait « les différences profondes qui existent entre le christianisme pleinement développé de Nicée et l'enseignement de Jésus de Nazareth ». Quiconque connaît à l'heure actuelle la Bible et la vie du Christ est également à même de constater la différence fondamentale entre les faits et gestes de Jésus et des apôtres et ceux du clergé de la chrétienté. Il y a dix-neuf siècles, les chrétiens possédaient une foi robuste. Où peut-on trouver pareille foi aujourd'hui dans la chrétienté? Le Livre de Dieu, la sainte Bible, est considéré par beaucoup comme une belle œuvre littéraire; pour eux, les dix Commandements sont beaux à lire mais il n'est pas question de les mettre en pratique.

---

25. Qui, de nos jours, voit la différence entre le christianisme de Nicée et les enseignements de Jésus?

26 Mais écoutez ce que Paul dit à ce sujet: « Tout homme qui a fait peu de cas de la loi de Moïse meurt sans compassion sur le témoignage de deux ou trois. De quel châtiment bien plus sévère, ne pensez-vous pas, sera jugé digne l'homme qui a piétiné le Fils de Dieu et qui a regardé comme de valeur ordinaire le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui a outragé avec mépris l'esprit de la bonté imméritée? » (Héb. 10 : 28, 29, *NW*). Pensez-vous qu'on était trop « sévère » avec celui qui faisait peu de cas de la loi de Moïse? Partagez-vous l'avis de ceux qui prétendent que ce que Moïse écrivit concernant Adam, Lot, Sodome et le Messie (Christ), n'était que des mythes? Estimez-vous que Moïse eut tort d'écrire: « Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. (...) Tu ne convoiteras point la maison (...) la femme de ton prochain (...), ni son serviteur (...), ni rien de ce qui lui appartient. » Moïse écrivit aussi ce qui suit: « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain. » « Tu ne te feras pas d'image taillée (...). Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux [un Dieu qui exige un dévouement exclusif, *NW*]. » Moïse rédigea ces paroles non sur des tables de pierre mais dans Exode 20 : 1-17 (*AC*); Jéhovah lui ordonna de les écrire pour notre profit.

27 Paul était convaincu que Jéhovah avait dirigé la rédaction des Ecritures. Il écrivit les paroles suivantes à un jeune chrétien plein de foi: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre. » (II Tim. 3 : 16, 17, *NW*). Paul croyait à la Bible. Il avait foi en ce qu'elle enseigne.

28 Pour rester chrétien et croire à la Bible dans ces derniers jours, il faut posséder une foi solide. Il y a pourtant

---

26. a) D'après Paul, qu'arrivait-il à celui qui faisait peu de cas de la loi de Moïse? b) Citez quelques-unes des choses que Jéhovah ordonna à Moïse d'écrire.

27. Qu'écrivit Paul au jeune Timothée à propos des saintes Ecritures?

28. Quelles paroles d'encouragement Paul adressa-t-il à ceux dont la foi serait éprouvée?

des hommes aujourd'hui qui ont une telle foi et qui, en dépit des railleries du clergé, s'équipent pour annoncer le message du Royaume de Dieu. Paul savait que ce ne serait pas sans mal que les chrétiens resteraient actifs dans le ministère, non seulement à son époque mais à travers les siècles, à cause des gouvernements et des chefs religieux dépourvus de foi. C'est pourquoi il leur fit cette exhortation: « Cependant, rappelez-vous sans cesse ces premiers jours où, après avoir été éclairés, vous avez enduré un grand combat dans les souffrances, tantôt étant exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations, et tantôt vous associant à ceux qui étaient ainsi traités. Car vous avez témoigné de la compassion pour ceux qui étaient en prison et vous avez accepté avec joie qu'on vous dépouillât de vos biens, sachant bien que vous-mêmes, vous avez une possession meilleure et durable. » — Héb. 10 : 32-34, *NW*.

CHRETIENS FIDELES DES TEMPS MODERNES

29 Aux jours des apôtres, des milliers d'hommes furent éclairés par la Parole de Dieu et parce qu'ils marchèrent sur les traces de Jésus-Christ, ils subirent les choses mentionnées par Paul. Ils apprirent un mode de vie nouveau qui leur apporta beaucoup de satisfaction mais aussi de l'opposition. C'est là une chose que les chrétiens des temps modernes ne doivent pas oublier. A l'exemple des chrétiens des temps anciens, ils doivent eux aussi être éclairés et endurer un grand combat dans les souffrances. Il n'existe pas de voie facile pour le vrai chrétien. Commentant l'état actuel du christianisme, le Dr Baillie, du séminaire Union Theological, a déclaré: « Ce n'est pas du tout le christianisme qui est mis à l'épreuve depuis de si longues années. L'expérience de vivre chrétiennement n'a jamais été tentée et en attendant qu'elle le soit, nous n'en savons absolument rien. (...) Peut-être le monde ne persécute-t-il plus les chrétiens tout simplement parce qu'il n'y a plus de chrétiens. »

30 Nous sommes cependant en droit de demander au Dr Baillie s'il n'a pas observé l'activité des témoins de Jého-

---

29, 30. Comparez la déclaration du Dr Baillie avec ce que les témoins de Jéhovah ont subi pendant et depuis la Seconde Guerre mondiale.

vah pendant les quarante-cinq dernières années. Bien entendu, s'il s'est borné à examiner les systèmes religieux protestants et catholiques, il a pu constater une absence de persécutions. Mais qu'est-il arrivé au petit groupe de témoins chrétiens de Jéhovah en Allemagne au temps d'Hitler et pendant la Seconde Guerre mondiale en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, voire même dans le monde entier, y compris les Etats-Unis et le Canada? Et qu'en est-il des temps actuels? Que se passe-t-il en Allemagne de l'Est, en Pologne, en Russie et dans l'Espagne catholique de la chrétienté? Dans tous ces pays, les témoins de Jéhovah endurent « un grand combat dans les souffrances » et les témoins des autres pays témoignent « de la compassion » pour ceux qui sont en prison.

31 Parlant des chrétiens véritables, Jésus affirma: « Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mat. 24 : 13, *NW*). Le vrai chrétien aura des souffrances à supporter et s'il respecte scrupuleusement les principes de Jésus, il s'exposera « aux outrages et aux tribulations ». Les témoins de Jéhovah ont connu les camps de concentration, les chambres à gaz, la privation de nourriture, et dans la plupart des pays de la chrétienté ils ont été mis en prison. En outre, leur œuvre consistant à prêcher le Royaume de Dieu était interdite pendant des années dans nombre de pays se disant chrétiens. Pourquoi? Simplement parce que les témoins de Jéhovah tenaient absolument à mener une vie chrétienne, même s'il fallait endurer un grand combat dans les souffrances. Certes, tous les témoins chrétiens de Jéhovah ne furent pas jetés dans des camps de concentration mais beaucoup d'entre eux qui témoignaient de la compassion pour ceux qui étaient en prison acceptèrent avec joie qu'on les dépouillât de leurs biens. Lisez l'histoire des témoins de Jéhovah des temps modernes dans l'ouvrage *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose* (Les témoins de Jéhovah dans les desseins divins) et vous verrez quelles persécutions ils ont dû endurer à cause du clergé et des dirigeants politiques en Allemagne, en Grèce, en Pologne, en Russie, en République Dominicaine, au Québec et un peu partout dans le monde. Néanmoins, à l'heure actuelle, ils

---

31. Pourquoi les témoins de Jéhovah ont-ils des souffrances à supporter dans le monde entier?

continuent à annoncer le Royaume de Dieu dans tous ces pays.

32 Le vrai chrétien doit être fort et même si la persécution s'intensifie, il doit sans cesse écouter et mettre en pratique les paroles suivantes que Paul écrivit sous l'inspiration de Dieu: « Ne rejetez donc pas votre franc-parler, qui vous vaudra une grande récompense. Car vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous receviez l'accomplissement de la promesse. » (Héb. 10 : 35, 36, *NW*). Les témoins de Jéhovah ne renonceront pas à leur franc-parler à cause de la persécution. Jésus ne ferma pas la bouche à cause du pouvoir exercé par les politiciens et le clergé de son époque. Les ecclésiastiques durent le mettre à mort pour lui enlever son franc-parler et l'empêcher d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Les chrétiens des temps modernes ne se laisseront pas intimider davantage. En revanche, les organisations religieuses de la chrétienté sont aux ordres des dirigeants politiques. Dans bien des pays, le clergé est devenu le porte-parole du gouvernement. Les prêtres et les pasteurs ont rejeté leur franc-parler et ont cessé de prêcher le Royaume de Dieu pour faire plaisir aux dirigeants politiques de ce monde. Le chrétien ne peut se permettre de transiger avec sa conscience car il sait que son franc-parler lui « vaudra une grande récompense ».

33 Des centaines de milliers de gens se retirent des fausses religions de la chrétienté parce qu'elles ne leur offrent aucun espoir. Quelle espérance peuvent-elles offrir? Elles ont rejeté la Bible. Elles ne vivent pas dans l'« attente confiante des choses qu'on espère ». Les hommes qui, au contraire, recherchent la vérité, ont reçu la connaissance et l'intelligence de la Parole de Dieu et leur foi leur permet de croire que le Royaume de Dieu est proche. Ils croient, en outre, à la déclaration suivante de Paul, même si elle est vieille de dix-neuf cents ans: « Car encore très peu de temps, et celui qui vient arrivera et il ne tardera pas. » (Héb. 10 : 37, *NW*). La venue de Jésus-Christ n'a pas été

---

32. Comment les vrais chrétiens diffèrent-ils des religions de la chrétienté pour ce qui est du franc-parler?

33. Pourquoi beaucoup de gens abandonnent-ils les religions de la chrétienté, et quel exemple suivent-ils en cela?

retardée. Sa seconde présence est rendue manifeste depuis 1914*. Le temps de la fin est proche! Il est grand temps de quitter la Sodome moderne, à l'exemple de Lot et de ses deux filles qui, il y a des siècles, fuyèrent cette ville inique. Les hommes qui désirent vivre dans le monde nouveau de Dieu devront fuir l'organisation du Diable et se réfugier dans l'organisation de Jéhovah. Dieu les abritera en lieu sûr pendant la bataille d'Harmaguédon. Votre foi vous permet-elle de croire que Dieu vous protégera ainsi? Lot et ses deux filles eurent la foi; ils parvinrent à Tsoar et ils survécurent.

34 Combien sont vraies les paroles divines que voici: « Mais mon juste vivra en raison de la foi, et, s'il recule, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » (Héb. 10 : 38, *NW*). Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah doivent vivre par la foi et celle-ci doit être une attente confiante des choses à venir. En effet, la Parole écrite de Dieu les renseigne sur l'avenir. Ils voient que les choses se sont produites et continuent à se produire conformément à ce que la Parole de Dieu avait prédit. Ce n'est donc pas le moment pour celui qui connaît la Parole de Dieu de reculer et de retourner dans l'organisation inique du présent monde car Dieu ne prendrait pas plaisir à quelqu'un qui agirait de la sorte. Paul fut un homme de caractère doué d'une grande foi et capable d'affermir la foi de ses frères. Il déclara avec conviction: « Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme. » — Héb. 10 : 39, *NW*.

ANALYSONS NOTRE FOI

35 Quelle est la solidité de votre foi? Etes-vous de ceux qui reculent devant chaque épreuve ou difficulté ou, au contraire, votre foi est-elle robuste et bâtie sur le fondement

---

* Pour de plus amples renseignements sur la seconde présence du Christ, voir « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » chapitre 21, page 270.

---

34. Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils qu'ils vivent par la foi?

35. Quelles questions se posent quand on veut analyser sa foi?

solide de la Parole de Dieu? Sa robustesse vous permettra-t-elle de persévérer « pour la conservation en vie de [votre] âme »?

36 Ecrivant aux Philippiens, Paul déclara: « Les choses que vous avez apprises ainsi qu'acceptées, entendues et vues relativement à moi, pratiquez-les; et le Dieu de paix sera avec vous. » (Phil. 4 : 9, *NW*). Qu'avaient appris les premiers chrétiens de Paul? Qu'avaient-ils entendu? Qu'avaient-ils vu? Qu'avaient-ils accepté? Sans aucun doute ils virent en Paul un chrétien résolu, voué à Jéhovah Dieu, qui marchait sur les traces de Jésus-Christ. Ils le connurent comme un homme prêt à accepter toutes sortes de souffrances, de persécutions, d'épreuves et même la mort, sans reculer. Ils lurent sa lettre racontant tout ce qui lui était arrivé à cause de la bonne nouvelle du Christ. Ils savaient que Paul croyait que Jésus-Christ avait sacrifié sa vie pour sauver l'humanité et que l'apôtre manifestait sa croyance en annonçant le Royaume de Dieu et le Christ comme Roi. Voilà quelques-unes des choses que les chrétiens avaient apprises de Paul. Par ses nombreuses lettres et par ses contacts personnels avec ses frères, il les affermit et leur donna la foi nécessaire. Les choses que Paul prêchait et pratiquait, les premiers témoins chrétiens de Jéhovah les avaient apprises, entendues, vues et acceptées. A présent, la question suivante se pose: Et vous, fidèles disciples de Jésus-Christ, êtes-vous prêts à pratiquer ces choses? Et si vous le faites, qu'en résultera-t-il? « Le Dieu de paix sera avec vous. »

37 Comment pouvez-vous acquérir la paix de Dieu? Il vous faut d'abord sortir du présent système de choses inique. Ensuite, vous devrez vous vouer entièrement à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah Dieu. Moïse écrivit: « Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un dévouement exclusif. » (Ex. 20 : 5, *NW*). En tant que chrétien, vous devez donc servir Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit, de toute votre âme et de toute votre force. Vous prouverez ainsi que vous aimez réellement votre Père

---

36. Comment le conseil donné dans Philippiens 4 : 9 nous aide-t-il à affermir notre foi?

37. Comment peut-on acquérir de nos jours la paix de Dieu, et qui nous a donné l'exemple par excellence en matière d'amour?

céleste. A cela il convient d'ajouter l'obéissance au second grand commandement, savoir: « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » Le meilleur exemple que vous puissiez trouver de cet amour est celui du Fils de Dieu, Jésus-Christ. Si vous désirez devenir chrétien, vous devez lui ressembler le plus possible. Il vous faut l'imiter dans tout ce qu'il a fait. C'est pourquoi vous voudrez lire tout ce que vous pouvez concernant sa vie et son œuvre. Vous trouverez ces renseignements dans la Parole écrite de Dieu, la sainte Bible.

38 Pour marcher sur les traces de Jésus-Christ, on n'a pas besoin de recevoir une formation théologique dans un séminaire. Si une telle instruction supérieure était nécessaire, Pierre et Jean n'auraient pas pu devenir des apôtres de Jésus-Christ. C'étaient des hommes ordinaires et sains d'esprit. Ils aimaient la vérité. Ils avaient écouté Jésus-Christ et ils s'étaient laissé instruire par lui. Lorsque le Maître ressuscité leur expliqua pourquoi il était mort sur le poteau de torture, ils ne furent pas de ceux qui reculent. Ils allèrent de l'avant et à partir de la Pentecôte, ils annoncèrent les choses qu'ils avaient entendues et crues. En effet, la Bible nous informe que lorsque les membres du Sanhédrin juif « virent la franchise de Pierre et de Jean, et s'aperçurent que c'étaient des hommes illettrés et ordinaires, ils étaient étonnés. Et ils reconnaissaient en eux qu'ils étaient avec Jésus ». (Actes 4 : 13, *NW*.) Ce sont la disposition d'esprit, le zèle, le dévouement et la connaissance d'une personne qui comptent et non ses grades universitaires ou ses diplômes pendus au mur. Ces hommes avaient acquis une connaissance exacte parce qu'ils avaient suivi Jésus et appris la vérité. Ils diffusaient cette vérité sans crainte. Ils n'étaient pas qualifiés pour être ministres de Dieu à cause de l'instruction donnée dans les universités et les écoles rabbiniques, car ils ne suivirent jamais les cours de ces grandes écoles. Ils étaient des ministres ordonnés par Dieu et non par des hommes. Ceux qui portent « la soutane » dans la chrétienté peuvent peut-être montrer que leur religion remonte au Symbole de Nicée de l'an 325 de notre ère, mais ils seraient incapables de prouver qu'elle remonte

---

38. Qu'est-ce qui nous permet de savoir avec certitude qu'une formation théologique n'est pas nécessaire pour devenir un vrai ministre de Jéhovah?

au temps de Jésus-Christ et qu'elle est fondée sur la Parole de Dieu.

39 Ces renseignements devraient être une source d'encouragement pour les hommes du monde entier qui aiment la Bible, et devraient les inciter à s'engager dans le ministère. Si de simples pêcheurs comme Pierre et Jean pouvaient être des apôtres de Jésus-Christ et représenter Dieu sur la terre comme ministres ordonnés, quiconque aime la vérité de la Parole de Dieu et se voue à Jéhovah et à son service, ne peut-il pas l'être lui aussi? Tous les premiers chrétiens étaient des ministres et ils étudiaient la Parole écrite de Dieu. Il s'ensuit que quiconque devient chrétien doit aussi être un prédicateur de la bonne nouvelle. Si la chrétienté a tant d'ennuis aujourd'hui, c'est parce qu'elle ne reconnaît comme ministres que les membres du clergé, et les ouailles constituent un troupeau d'auditeurs au lieu d'être un troupeau de prédicateurs. La distinction entre le clergé et les laïques s'est accentuée au sein de la chrétienté, ce qui explique que Wells, dans son *Esquisse de l'histoire universelle* parle des « différences profondes qui existent entre le christianisme pleinement développé de Nicée et l'enseignement de Jésus de Nazareth ». A propos du christianisme primitif, Wells écrit: « Sa seule organisation était une organisation de prédicateurs, et sa fonction principale était le sermon. » Voilà l'organisation que les vrais chrétiens estiment nécessaire. L'organisation des témoins de Jéhovah est composée uniquement de ministres ordonnés; sa fonction principale et l'objet de la formation qu'elle dispense sont le sermon. Ces ministres prononcent des sermons bibliques de porte en porte et dans les foyers où ils étudient la Bible avec les gens. Les chrétiens des temps modernes doivent imiter les témoins de Jéhovah des temps des apôtres, qui donnaient des sermons de maison en maison et étudiaient la Bible avec les gens dans leurs foyers. Paul déclara: « Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » (Actes 20 : 20, *NW*).

---

39. a) Que doit être chaque chrétien, et comment H. G. Wells montre-t-il que tel fut le cas parmi les premiers chrétiens? b) A en juger par l'exemple de Paul, l'église primitive fut-elle une organisation de prédicateurs? Expliquez.

Wells a montré qu'à partir de 325, les chefs religieux de la chrétienté établirent un rituel compliqué autour d'un autel, développèrent une organisation de diacres, de prêtres et d'évêques et se mirent à bâtir des temples. Quelle différence avec la façon dont les vrais chrétiens adoraient le Dieu tout-puissant, Jéhovah!

CHACUN DE NOUS DOIT EXERCER LA FOI

40 Les chefs de la chrétienté sont responsables de leur propre déconfiture. Ils ont fait des millions de leurs paroissiens des laïques incapables d'étendre le christianisme. Le clergé a appris à ses ouailles à simplement écouter et observer un rituel chaque semaine à l'église, au lieu de leur faire comprendre leur responsabilité de prêcher pour le Christ et d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Certains ecclésiastiques se rendent compte de leur échec. Par exemple, dans une conférence intitulée « A quoi servent les églises? » le « Révérend » John Heuse, directeur de la paroisse de la Trinité, à New-York, fit la déclaration suivante:

> « Aucune paroisse ne peut remplir sa fonction véritable si son centre directeur n'est pas composé d'une petite communauté de chrétiens réellement convertis et légèrement fanatiques. Malheureusement, dans la plupart des paroisses, personne, pas même le clergé, n'est vraiment converti; quand bien même il y aurait au cœur de la communauté un prêtre dévoué et désintéressé, il ne pourrait pas faire grand chose s'il n'était pas entouré d'hommes et de femmes dont la vie a changé. » — *Reader's Digest* de juin 1962.

41 A qui en est la faute? Au clergé. Il n'a fait aucun effort pour faire des paroissiens des chrétiens prêts à endurer « un grand combat dans les souffrances ». Les « fidèles » du clergé ne sont nullement disposés à être « exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations » à cause du Christ. Ils refusent d'imiter les premiers chrétiens, qui étaient prêts à faire de la prison au besoin à cause de la

---

40. a) Par la faute des chefs de la chrétienté, que sont devenues leurs ouailles? b) En quels termes un ecclésiastique décrivait-il la situation actuelle des religions?

41. a) Si les paroissiens sont affaiblis, à qui en est la faute? b) Quelle qualité fondamentale du christianisme leur fait défaut?

prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Pourquoi la chrétienté est-elle un échec? C'est parce que ceux qui la composent n'ont pas « la foi pour la conservation en vie de l'âme ». Ils ignorent, parce qu'on ne les a jamais renseignés à ce sujet, quelle est l'œuvre que le chrétien doit accomplir. Ils n'ont jamais appris comment défendre les principes justes. Cela se comprend! Jésus n'a-t-il pas dit: « Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse. » (Mat. 15 : 14, *NW*)? Les troupeaux de la chrétienté n'ont jamais appris le christianisme, la vérité. Il ne faut pas s'étonner de cela, dès lors qu'un ecclésiastique se permet de déclarer: « Pour ma part, j'avoue que si j'étais laïque je ne me donnerais pas la peine de traverser la rue pour me rendre dans une église, quelle qu'elle soit. » (Voir §17 ci-dessus). Bon nombre d'hommes et de femmes ne se donnent pas la peine, eux non plus, de se rendre dans une église. Probablement ces non-pratiquants se sont rendu compte de la vraie situation des Eglises avant cet ecclésiastique.

42 Que tous les chefs des différentes religions du monde se réunissent avec le pape Jean XXIII dans un nouveau concile œcuménique! Qu'ils essaient d'unir les religions protestantes et catholiques et d'en faire une seule organisation solide! Ils auront beau essayer, ils ne changeront jamais en chrétiens les membres de ces religions. L'unité ne suffit pas pour faire des chrétiens. Pour devenir chrétien, on doit posséder la bénédiction de Dieu, son esprit, sa Parole et la foi. La chrétienté s'est trop éloignée de la vérité de la Parole de Dieu; elle n'y reviendra jamais. Trop de prêtres et de pasteurs n'ont retenu que de menues portions de la Bible et ont rejeté le reste comme autant de mythes. A la place de la Bible, ils ont nourri leurs troupeaux de leurs propres idées. Pour citer Paul, ils font « attention à de fausses histoires et à des généalogies, qui n'aboutissent à rien, mais qui suscitent des questions pour des recherches plutôt qu'une dispensation de quelque chose par Dieu, relativement à la foi ». — I Tim. 1 : 4, *NW*.

43 Le chrétien véritable sait, pour l'avoir étudiée, que

---

42. Pourquoi des conciles œcuméniques ne suffiront-ils pas pour unir les différentes religions?

43. Qu'est la Bible aux yeux du vrai chrétien?

la Bible tout entière est un livre d'action, un livre de service, un livre de foi, un livre de vérité, et qu'elle contient véritablement la Parole du Dieu tout-puissant, Jéhovah. Il y a seulement dix-neuf cents ans, Jésus-Christ crut à la véracité des récits rapportés dans les Ecritures hébraïques et il cita les livres bibliques. Et vous, allez-vous enseigner les mêmes choses que Jésus enseigna à son époque? Ayez la foi et croyez à la Parole de Dieu. Etudiez-la! Puis acquittez-vous du devoir de tout chrétien, savoir: « Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile. » — II Tim. 4 : 2, *NW*.

44 Vous croyez qu'« avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut ». (Rom. 10 : 9, 10, *NW*.) Mais votre foi est-elle solide au point de vous pousser à parler en tant que chrétien et à annoncer les promesses divines concernant le Royaume, l'unique espérance de l'humanité? Ou ressemblez-vous à un certain groupe de prétendus disciples du Christ auxquels Jacques écrivit les paroles suivantes: « Devenez des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs, vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un est un auditeur de la parole, et non un pratiquant, celui-là ressemble à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir. Car il se regarde, et il s'en est allé et aussitôt il oublie quelle sorte d'homme il est. » — Jacq. 1 : 22-24, *NW*.

45 La logique de Jacques est concluante. Il affirma: « Oui, de même que le corps sans souffle est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte. » (Jacq. 2 : 26, *NW*). La foi s'extériorise. Elle s'exprime publiquement. La foi n'est pas inerte, elle travaille. Elle nous incite à dire à autrui ce que nous croyons, à proclamer nos croyances de maison en maison. Le ministre de Dieu qui a la foi, doit être actif. Celui qui connaît la Parole de Dieu doit l'annoncer. Quand on a la foi, on n'a pas peur de rendre témoignage. Pierre déclara: « Mais sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs, étant toujours prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec une humeur douce et un profond respect. » (I Pierre 3 : 15, *NW*). Celui qui a foi en Dieu et qui

44, 45. Comment une foi robuste se manifeste-t-elle?

croit à la Bible est prêt à faire une défense devant n'importe qui.

46 S'adressant aux Juifs qui attendaient la venue du Messie, Jésus ne désigna pas les scribes et les Pharisiens comme la lumière du monde, mais des hommes ordinaires possédant la foi. A ces derniers, il déclara: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut être cachée quand elle est située sur une montagne. On allume une lampe pour la mettre, non sous le boisseau, mais sur le porte-lampe, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5 : 14-16, *NW*). Cet ordre, qui fait partie du Sermon sur la montagne, fut adressé aux hommes et aux femmes. Ce sermon est un excellent discours de service, n'est-ce pas? Jésus engagea tous ses auditeurs à entreprendre le ministère, à devenir des représentants du Royaume de Dieu et à travailler pour ce Royaume. Il leur dit: « Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice. » (Mat. 6 : 33, *NW*). Il apprit aux amis de la justice comment prier. Il leur montra la nécessité de sanctifier le nom du Père, Jéhovah, et de prier pour la venue de son Royaume afin que la volonté divine se fasse sur la terre comme au ciel (Mat. 6 : 9-15). Pour persévérer dans ce ministère, on doit réellement avoir foi en Jéhovah Dieu, en son Fils Jésus-Christ et en la Parole de Dieu.

47 La possession de pareille foi vous vaudra « la conservation en vie de l'âme ». A l'exemple de Lot et de ses deux filles, fuyez le présent monde qui sera détruit comme Sodome. Levez-vous et marchez! Soyez un ministre de la bonne nouvelle! N'hésitez pas à endurer « un grand combat dans les souffrances, tantôt étant exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations ». (Héb. 10 : 32, 33, *NW*.) Servez Dieu en vrai chrétien et ayez une foi solide. Croyez à sa Parole et obtenez la vie éternelle dans le monde nouveau fondé sur la justice.

---

46. Qui furent choisis par Jésus comme ses porteurs de lumière, et quel exemple leur donna-t-il?

47. Dès maintenant, que doit faire chacun pour conserver en vie son âme?

Le rapport annuel

LORSQUE l'apôtre Paul écrivit à Timothée « Combats l'excellent combat de la foi », il parlait en connaissance de cause. Il avait été persécuté par sa propre race, les Juifs, battu de verges, lapidé et mis en prison. Il avait fait naufrage et connu des dangers parmi des brigands et de faux frères, des nuits sans sommeil, la faim, la soif, oui! toutes sortes d'épreuves et de tribulations. Outre ces choses, il y avait « ce qui se précipite en moi jour après jour, le souci de toutes les congrégations ». (II Cor. 11 : 23-28, *NW.*) Ainsi, Paul ne disait pas de vaines paroles quand il écrivit: « Combats l'excellent combat de la foi. » Seriez-vous prêt à supporter les mêmes choses que Paul subit à cause de la bonne nouvelle? Oui, à condition d'avoir une foi semblable à celle de Paul et de Timothée, et d'écouter cet autre conseil: « Saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins. » — I Tim. 6 : 12.

2 Dans ses lettres à Timothée, Paul recommanda à ce jeune chrétien voué d'accomplir les devoirs qui lui incombaient en tant que vrai disciple du Christ. En qualité de surveillant et frère, Timothée ne devait apprendre aux autres chrétiens que la saine doctrine qu'il avait reçue de la Parole de Dieu. Il ne devait pas enseigner de vaines paroles ou ses propres idées. Timothée connaissait la vérité et il ne devait enseigner que la vérité, rien d'autre. Son enseignement exigerait de sa part du temps et de la patience, car le peuple de Dieu ne se compose pas des sages et des hommes très intelligents de ce monde mais de gens humbles. C'est ce que Paul écrivit aux Corinthiens: « Il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; et Dieu a choisi les choses faibles du

1. Pourquoi Paul pouvait-il parler en connaissance de cause du combat de la foi?

2. Pourquoi celui qui est chargé de l'enseignement de ses frères doit-il faire preuve de patience, et quelles remarques de l'apôtre Paul confirment cette pensée?

monde, pour faire honte aux choses fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, afin de réduire à néant les choses qui sont, pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu. » (I Cor. 1 : 26-29, *NW*). Timothée devait consolider la foi d'hommes pauvres, peu instruits et sans influence pour leur permettre de faire à leur tour une « excellente déclaration publique devant de nombreux témoins ». Et vous, faites-vous une telle œuvre chrétienne? C'est un devoir qui vous incombe!

3 La Parole de Dieu nous informe donc que ceux qui ont été appelés ne viennent pas d'entre les grands hommes très instruits de ce monde. Regardez les hommes choisis par le Fils de Dieu: des pêcheurs, des percepteurs d'impôts, des hommes méprisés par les scribes et les Pharisiens. Quand les principaux prêtres et les Pharisiens envoyèrent de simples agents de police pour amener Jésus devant eux, ils revinrent sans le Christ et dirent: « Jamais homme n'a parlé comme cela. » Sur quoi, les Pharisiens répondirent: « Vous n'avez pas été abusés vous aussi, n'est-ce pas? Pas un des chefs ou des Pharisiens n'a foi en lui, n'est-ce pas? » (Jean 7 : 45-48, *NW*). Ces hommes très sages et instruits qui avaient accès aux rouleaux des Ecritures hébraïques et qui se disaient les représentants de Dieu, n'avaient pas foi en son Fils. Ils employaient comme argument que pas un des chefs ou des Pharisiens n'avait foi en lui. Les choses ont-elles changé depuis lors? Qui se sont montrés être les vrais chrétiens?

4 Regardez le monde autour de vous. Etudiez les chefs qui ont dirigé les nations depuis le début de la Première Guerre mondiale en 1914. Prenez le cas de l'empereur Guillaume II d'Allemagne, qui se disait chrétien mais qui cherchait à dominer le monde, le cas d'Adolf Hitler, le dictateur catholique allemand qui conclut un concordat avec le pape en 1933, enfin celui de Mussolini, qui reçut la bénédiction de l'Eglise catholique quand il envoya ses troupes contre l'Ethiopie. Ces dictateurs agirent-ils en vrais

---

3. D'après la Bible, qui est appelé pour accomplir l'œuvre de Jéhovah?

4. De nos jours, à qui, principalement, l'œuvre de Jéhovah est-elle confiée?

chrétiens? Ils allaient à la messe, n'est-ce pas? Mais pensez-vous que Dieu les appela pour devenir des héritiers avec Jésus-Christ? Gouvernaient-ils de « droit divin » et marchaient-ils sur les traces de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ? Ce dernier ne choisit pas l'ensemble des chefs et des Pharisiens pour être ses disciples, n'est-ce pas? Et il semble qu'il en est de même aujourd'hui. Pierre, Jean, Matthieu et d'autres fidèles disciples de Jésus ne venaient pas de la classe dirigeante. Paul, il est vrai, était un Pharisien converti, mais il affirma lui-même à juste titre que « pas beaucoup de puissants » sont appelés! Voici, en outre, ce que Jacques déclara à ce sujet: « Dieu a choisi ceux qui sont pauvres quant au monde pour qu'ils soient riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment, n'est-ce pas? » (Jacq. 2 : 5, *NW*). Ceux qui s'efforcent de se conduire comme des chrétiens devraient se rappeler ces passages de l'Ecriture, marcher humblement et faire preuve d'amour envers leurs semblables.

5 Comment un homme politique, un homme d'affaires ou un conducteur religieux peut-il mener un excellent combat pour la foi? Si un tel homme, riche et puissant, apprend la vérité et se déclare un vrai chrétien, qu'il écoute ces paroles sévères que Paul écrivit à Timothée: « Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu, qui nous procure toutes choses en abondance pour que nous en jouissions; pour qu'ils travaillent au bien, qu'ils soient riches en œuvres excellentes, libéraux, prêts à partager, s'amassant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle. » (I Tim. 6 : 17-19, *NW*). Il faut faire comprendre aux riches que la vie dans le présent monde méchant est transitoire et qu'on ne peut saisir « fermement la vie réelle » qu'à condition de se vouer au service de Jéhovah Dieu, de marcher sur les traces de Jésus-Christ et de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Jésus déclara: « Quiconque veut sauver son âme [sa vie] la perdra; mais quiconque perd son âme [sa vie] à cause de moi et de la bonne nouvelle la

5. Comment celui qui est riche en biens de ce monde doit-il mener un dur combat pour la foi?

sauvera. » (Marc 8 : 35, *NW*). Pour être un chrétien fidèle, il ne suffit pas de faire partie d'une « Eglise » et de se rendre dans des édifices magnifiques. Il faut vivre en chrétien, conformément à la Parole de Dieu, et faire « l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins ». Le faites-vous? Sinon, sachez que vous pouvez le faire. Vous aurez besoin de la foi et du courage. Alors vous pourrez le faire, témoin tous ceux qui le font déjà parce qu'ils aiment vraiment Jéhovah Dieu et son Royaume.

ASSUMEZ VOS RESPONSABILITES

6 La responsabilité incombe aux témoins de Jéhovah du monde entier, d'aider chaque chrétien et chaque personne de bonne volonté cherchant la vérité et la justice à combattre « l'excellent combat de la foi » et à saisir « fermement la vie éternelle ». (I Tim. 6 : 12, *NW*.) Comment les témoins de Jéhovah peuvent-ils aider les gens à trouver une foi pour laquelle ils seront prêts à combattre? Il faut d'abord que les hommes entendent la bonne nouvelle, d'où le besoin de prédicateurs (Rom. 10 : 13-15). Au temps du Christ, les disciples écoutèrent d'abord le Maître puis ils apprirent comment prêcher de maison en maison. Jésus leur dit: « Dites-leur sans cesse: Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » (Luc 10 : 9, *NW*). Son petit groupe de soixante-dix disciples fidèles dut passer de nombreuses heures à parler à des inconnus concernant le Royaume de Dieu. Mais c'était là la volonté divine. Le jour de la Pentecôte, après que l'esprit saint eut été répandu sur les 120 personnes réunies dans une pièce à l'étage, Pierre parla à des milliers de gens et 3000 d'entre eux « embrassèrent sa parole de tout cœur », se vouèrent au service de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ et furent baptisés. Devenus de vrais chrétiens, « ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres ». (Actes 2 : 41, 42, *NW*.) Ils durent visiter rapidement tous les foyers de Jérusalem puis, après la Pentecôte, ils rentrèrent chez eux, un peu partout, pour transmettre la bonne nouvelle à des milliers d'autres qui vinrent grossir les rangs de l'assemblée

---

6. Comment les serviteurs de Jéhovah du premier siècle assumèrent-ils leurs responsabilités comme témoins?

chrétienne. Le véritable ministère du Christ avait commencé!

7 A cette époque, lorsque les disciples du Christ annonçaient la bonne nouvelle, ils ne remettaient pas de rapport sur le temps passé à prêcher. Mais aujourd'hui, pour permettre à la Watch Tower Society de savoir où se fait l'œuvre de prédication, les témoins de Jéhovah lui signalent le nombre d'heures qu'ils passent à parler aux gens concernant le Royaume de Dieu. Pendant les douze mois compris entre le 1er septembre 1961 et le 31 août 1962, les témoins de Jéhovah ont consacré 142 046 679 heures à la prédication publique de la bonne nouvelle du Royaume, soit 9 351 139 heures de plus que l'année précédente. Où ont-ils déployé toute cette activité? Les témoins de Jéhovah exercent leur ministère dans 189 pays, protectorats, îles et colonies. Ils annoncent la bonne nouvelle dans les villes, les villages, les hameaux, les fermes, les maisons, les bureaux, bref, partout où ils trouvent des gens prêts à les écouter.

8 Qui sont tous ces prédicateurs? Ce sont des chrétiens véritables, des témoins de Jéhovah, hommes et femmes, jeunes et vieux, tous voués à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah Dieu. Ces ministres sont allés de maison en maison et là où les gens ont accepté de le faire, ils ont étudié la Bible avec eux dans leur foyer. Les témoins qui passent au moins 150 heures par mois dans le champ sont appelés pionniers spéciaux. Certains d'entre eux sont des missionnaires qui ont suivi les cours de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower. En tout, il y a eu une moyenne de 6934 pionniers spéciaux actifs chaque mois. Outre ceux-là, 26 626 pionniers ont consacré une centaine d'heures par mois à la diffusion du message du salut. Ces pionniers ont prêché dans le territoire de leur assemblée ou bien ils sont allés annoncer la bonne nouvelle dans d'autres villes où le

---

7. Pourquoi les témoins de Jéhovah notent-ils le temps qu'ils passent à parler du Royaume de Dieu, et combien d'heures ont-ils consacrées à la diffusion de la bonne nouvelle pendant l'année de service 1962?

8, 9. a) Expliquez l'activité 1) des pionniers spéciaux, 2) des pionniers ordinaires et 3) des proclamateurs d'assemblée. b) Combien étaient actifs dans chacune de ces trois branches en 1962, et combien de ministres, en moyenne, prêchaient chaque mois au cours de l'année écoulée?

besoin était grand, comme le font les pionniers spéciaux. Puis il y a les chrétiens qui ont une occupation profane afin de subvenir aux besoins de leur famille. Ce sont des menuisiers, des cultivateurs, des employés de bureau, des ouvriers d'usine, etc. Leurs obligations ne leur permettent pas de passer 100 ou 150 heures par mois dans le ministère, mais ils s'efforcent de consacrer un minimum de dix heures chaque mois à la prédication qui se fait dans toutes les parties du monde. Ces témoins, qu'on appelle proclamateurs d'assemblée, étaient au nombre de 887 360.

9 On voit donc qu'au cours de l'année, il y a eu en moyenne chaque mois 920 920 témoins de Jéhovah occupés à annoncer et à enseigner la Parole de Dieu. Ils ont été heureux de passer du temps à parler aux gens du Royaume de Dieu. Ils aiment la paix et la justice, et ils désirent en parler à leurs semblables.

10 D'autres personnes associées aux témoins de Jéhovah ont pris le temps, à différents moments de l'année, de communiquer à autrui l'espérance et les choses merveilleuses qu'elles avaient apprises en étudiant la Parole de Dieu. C'est ce qui explique que certains mois, il y a eu des chiffres de pointe dans le nombre des proclamateurs de la bonne nouvelle. Ainsi, 989 192 personnes ont pris part au service du champ une ou plusieurs fois au cours de l'année. Nous espérons qu'elles continueront à participer à cette œuvre magnifique consistant à annoncer le Roi et le Royaume.

11 A propos du nombre des ministres, il convient de signaler que durant l'année de service 1962, il y a eu *chaque mois en moyenne* 36 333 proclamateurs de plus que l'année précédente, soit une augmentation de 4,1 pour cent. Cependant, dans douze pays qu'il serait peu sage de nommer en indiquant le nombre de ministres dans chacun d'eux, il y a eu une diminution de 9,6 pour cent. Cette baisse s'explique par le fait que tous les rapports provenant de ces pays ne nous sont pas parvenus. Nous sommes, en effet, sincèrement convaincus que le rapport de ces pays est plus faible uni-

---

10-12. a) Quel était le plus grand nombre de proclamateurs atteint au cours de l'année? b) Quel pourcentage d'accroissement a été obtenu? c) Pourquoi y a-t-il eu une diminution apparente derrière le rideau de fer? d) Pourquoi pouvons-nous nous réjouir du travail accompli?

quement à cause des problèmes de communication entre les témoins de Jéhovah obligés de travailler clandestinement. En revanche, plusieurs pays derrière le rideau de fer ont réalisé un bon accroissement. Si ces gouvernements totalitaires savaient exactement combien de témoins de Jéhovah sont actifs dans leurs pays respectifs, ils intensifieraient l'opposition contre eux.

12 On remarquera également avec intérêt que dans les 177 pays où il y a eu moins d'opposition, l'accroissement a été de 46 798 proclamateurs, soit une augmentation de 6 pour cent, alors que dans le monde entier et en tenant compte de la baisse derrière le rideau de fer, l'accroissement n'a été que de 4,1 pour cent. Malgré tout, il y a donc eu en 1962 un beau rassemblement de gens qui aiment la justice et la vérité, et cela est merveilleux à nos yeux. Songez un peu aux difficultés que nos frères ont en Russie, en Pologne, en Espagne, au Portugal, en Ethiopie et ailleurs! Mais dans bien des endroits, les témoins de Jéhovah ont vaincu la persécution parce qu'ils ont mis leur confiance en Jéhovah Dieu.

PUBLICATIONS ET ETUDES BIBLIQUES

13 Ces fidèles chrétiens qui vont de maison en maison prêchent non seulement des lèvres mais encore à l'aide de publications bibliques qu'ils remettent aux gens pour les aider à mieux comprendre la Parole de Dieu. Pendant les douze mois de 1962, le peuple de Jéhovah a distribué 4 680 233 livres et Bibles et 11 664 763 brochures, dans 189 pays et en 158 langues. Jésus-Christ donna l'ordre suivant: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra. » (Mat. 24 : 14, *NW*). Il prédisait ainsi l'œuvre que les témoins de Jéhovah accompliraient, celle-là même qu'ils accomplissent effectivement.

14 Pour répandre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, les témoins de Jéhovah se servent également de deux périodiques: *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. En rendant témoignage aux portes, ils ont obtenu 1 386 404 nou-

---

13, 14. Citez quelques chiffres intéressants relatifs à la diffusion des publications.

veaux abonnements, ce qui représente un accroissement de 63 709 par rapport à l'année précédente. Probablement, vous avez vu les témoins de Jéhovah offrir *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* aux passants dans les rues, ou vous les offrir à votre porte. Par cette diffusion publique, ils ont distribué 112 788 689 périodiques au cours de l'année. *La Tour de Garde* est imprimée en 65 langues et *Réveillez-vous!* en 25 langues.

15 Le travail du ministre chrétien n'est pas fini quand il a placé une publication biblique. Les témoins de Jéhovah revisitent les acquéreurs de leurs imprimés pour répondre à leurs questions sur la Bible. Beaucoup de gens acceptent volontiers que les témoins de Jéhovah les visitent régulièrement pour étudier la Bible. Chaque semaine, les témoins ont conduit 654 210 études bibliques dans des foyers situés un peu partout dans le monde. Quelle façon excellente d'aider une famille — le père, la mère et les enfants — ainsi que les voisins qui veulent bien assister à l'étude! Quel changement d'attitude à l'égard des conditions mondiales se produit chez ceux qui étudient la Parole prophétique de Dieu! Grâce à de telles études, des familles entières peuvent combattre « l'excellent combat de la foi ».

16 Les témoins de Jéhovah dépensent volontiers de leur argent personnel pour les déplacements occasionnés par leur prédication et par les études bibliques qu'ils conduisent chez les gens, mais en plus de ces frais, les assemblées locales des témoins ont dépensé des centaines de milliers de francs pour organiser et présenter des conférences publiques dans le monde entier. Au cours de l'année, ils ont tenu 793 136 réunions publiques. A la fin du mois d'août, il y avait 22 166 assemblées de témoins de Jéhovah, organisées en 1725 circonscriptions et en 209 districts. Afin de les aider à accomplir leur ministère et à résoudre leurs problèmes, toutes ces assemblées ont été visitées régulièrement par les serviteurs de circonscription et de district, nommés par la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie.

15, 16. Expliquez ce qui a été fait dans les domaines des études bibliques et des réunions publiques.

D'AUTRES FAITS INTERESSANTS

17 Le personnel des 87 filiales et bureaux établis dans les principaux pays du monde, se compose de 1423 ministres. Ces derniers se sont occupés du travail des Béthels et des bureaux de la Watch Tower Society et ils ont eu le privilège d'imprimer et d'expédier 6 438 898 livres cartonnés et Bibles, 15 871 445 brochures, 100 361 485 exemplaires de *La Tour de Garde* et 90 658 305 exemplaires de *Réveillez-vous!*. Certaines de ces filiales font fonctionner une Ecole du ministère du Royaume, ce qui a permis aux membres de la famille de ces Béthels de faire la connaissance des serviteurs d'assemblée qui sont venus suivre les cours de cette école. Ces stages de quatre semaines ont aidé les surveillants à mieux comprendre leurs devoirs et leurs responsabilités envers les brebis de Jéhovah qui sont sous leur garde.

18 Une fois l'an, les témoins de Jéhovah du monde entier célèbrent une date très importante. Il s'agit de l'anniversaire de la mort de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. En mémoire de lui, les témoins de Jéhovah se réunissent pour célébrer la Commémoration, que certains appellent la Cène ou dernier repas que Jésus partagea avec ses disciples. Le soir du 17 avril 1962, 1 639 681 personnes assistèrent à cette réunion, dont 12 714 prirent les emblèmes, le pain et le vin qui symbolisent la chair et le sang de Jésus-Christ. Par cette participation aux emblèmes, ces 12 714 faisaient savoir aux autres assistants qu'ils appartenaient au corps oint du Christ et qu'ils étaient les derniers membres du reste encore sur la terre. Ces participants aux emblèmes étaient 570 de moins que l'année dernière, car au cours de l'année ce nombre a achevé sa course terrestre.

19 Alors que le reste du corps du Christ diminue, la grande foule d'« autres brebis » que Jéhovah Dieu, par son Fils Jésus-Christ, rassemble d'entre toutes les nations, les tribus et les langues, devient de plus en plus grande. Tout comme les membres du reste, ces autres brebis ont voué

---

17. Qu'ont imprimé les familles du Béthel dans les différentes parties du monde?

18, 19. a) Quelle assistance y a-t-il eue à la Commémoration l'année dernière, et combien ont pris les emblèmes? b) Puisqu'il y a eu 69 649 baptêmes, que devrions-nous tous nous rappeler?

leur vie au service de Dieu et ont symbolisé leur offrande par le baptême d'eau. L'année dernière, 69 649 personnes prirent le baptême. Ce grand nombre de nouveaux baptisés impose une sérieuse responsabilité à ceux qui sont déjà dans la vérité. Ce devoir nous fait penser à ce que Paul écrivit à Timothée: « Combats l'excellent combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins. » (I Tim. 6 : 12, *NW*). Voilà la grande responsabilité qui incombe aux serviteurs de Dieu. Ces personnes nouvellement intéressées à la vérité commencent à annoncer la bonne nouvelle mais parfois elles n'y persévèrent pas. Elles se désintéressent de la vérité. Ce fut pour cette même raison que Paul exhorta le jeune surveillant Timothée à combattre l'excellent combat de la foi. Bien entendu, en tant que surveillant, il devait aider ses frères à mener ce même combat.

20 Cependant, la responsabilité d'aider les frères à rester chrétiens et à demeurer au sein de l'organisation visible de Jéhovah n'incombe pas aux seuls surveillants. Tous les chrétiens dans l'organisation de Jéhovah ont le devoir de s'entraider. Certes, nous aimons Dieu. En effet, Jésus déclara que nous devons aimer Jéhovah notre Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force, mais il ajouta que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Pour mettre ce commandement vraiment en pratique en tant que chrétiens, nous devons aider avec amour notre prochain à combattre l'excellent combat de la foi. Pourquoi? Parce que, comme Paul, le chrétien doit pouvoir dire: « Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » (Actes 20 : 20, *NW*). Le chrétien ne pourra jamais saisir « fermement la vie éternelle » s'il ne persévère pas, jour après jour, à servir Dieu de toutes les manières. C'est pourquoi nous devons nous entraider, surtout pendant ces temps dangereux et difficiles à affronter, où la main de chacun est levée contre son prochain, où l'amour du grand nombre se refroidit et où l'immoralité se généralise. L'exhortation de Paul à

20. Comment saisit-on « fermement la vie éternelle », et comment peut-on aider autrui à en faire autant?

Timothée est donc excellente. Chaque chrétien doit aider son frère à combattre « l'excellent combat de la foi » et à saisir « fermement la vie éternelle ». Cette façon d'agir correspond parfaitement au texte annuel que les témoins de Jéhovah ont choisi pour 1963, savoir: Ayez « la foi pour la conservation en vie de l'âme ». (Héb. 10 : 39, *NW*.) Avec ces pensées présentes à l'esprit, nous espérons non seulement que ceux qui sont déjà témoins de Jéhovah continueront à saisir fermement la vie réelle mais encore que des centaines de milliers, voire même des millions d'autres personnes cherchant la lumière, la trouveront, si Dieu le veut. La grande responsabilité de leur apporter la lumière incombe aux témoins de Jéhovah. Ils doivent porter la vérité et la lumière de la Parole de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Par la bonté imméritée de Jéhovah, ils continueront de le faire jusqu'à la fin du présent système de choses. Jésus a déclaré que cette œuvre s'accomplira à coup sûr. Il a dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra. » — Mat. 24 : 14, *NW*.

COURRIER BIBLIQUE

* *Satan et ses démons peuvent-ils lire dans nos esprits?*

Rien dans les Ecritures ne nous permet de dire que Satan et ses démons puissent lire dans nos esprits ou pensées. Par contre, elles montrent que Dieu peut seul lire dans l'esprit de l'homme: « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais (Jéhovah) regarde au cœur. » Il est encore dit relativement à Dieu: « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » — 1 Sam. 16 : 7; Héb. 4 : 13.

Il est cependant vraisemblable que les démons soient en mesure, à cause de leur grande intelligence et de leur grande capacité d'observation, de voir ce qui est dans l'esprit de l'homme, grâce à ses actions et à ses expressions faciales. Ainsi, quand un homme va à l'encontre de Matthieu 5 : 28, cela peut être apparent sur son visage, et on pourrait dire ce qui est dans son esprit, sans avoir la capacité

d'y lire. Les démons peuvent donc profiter de la faiblesse évidente d'un individu et l'induire à pécher.

Ce fait souligne l'importance des pensées justes et la dépendance de Jéhovah. Lorsque de mauvaises pensées naissent dans notre esprit, il faut les rejeter aussitôt. Elles ne devraient pas être entretenues, car cela ouvre la voie au péché (Jacq. 1 : 14, 15). Approchez-vous plutôt de Dieu par la prière et par la méditation de sa Parole, car vous y trouverez une protection contre les mauvais désirs et contre les tentations du Diable et de ses démons. — Jacq. 4 : 7, 8; Phil. 4 : 8, 9.

* *Certains ont émis l'opinion que la venue d'Harmaguédon pouvait être hâtée par le peuple de Jéhovah s'il s'engageait avec plus de zèle dans le travail de témoignage, puisque toutes les « autres brebis » doivent être rassemblées avant le début de ce combat. Est-ce là une compréhension correcte?*

Jésus dit, en se référant au commencement d'Harmaguédon: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » Nous pouvons déduire de ces paroles que Jéhovah a fixé un moment précis et qu'il n'est dépendant d'aucune activité humaine. — Mat. 24 : 36, 37.

Le peuple de Jéhovah se trouve aujourd'hui dans une position semblable à celle occupée par Ezéchiel. Tout comme Jéhovah avertit Ezéchiel qu'il le tenait pour responsable de la destruction des méchants s'il négligeait de les avertir, il tient pour responsable son peuple moderne du sang de tous les hommes s'il néglige d'avertir le méchant. Mais si Harmaguédon devait tarder jusqu'à ce que tous soient avertis, et que le peuple de Jéhovah manque d'assumer ses responsabilités, cela voudrait dire qu'il serait nécessaire de retarder Harmaguédon. — Ezéch. 3 : 16-21.

Dans le temps, certains ont interprété les paroles de II Pierre 3 : 12 (*Da*), « Attendant et hâtant la venue du jour de Dieu », en disant que le jour de Dieu, donc Harmaguédon, pouvait être hâté. Mais il n'en est rien. La *New World Translation* en rend la pensée correcte: « Attendant et gardant présent à l'esprit la présence du jour de Jéhovah, par lequel les cieux embrasés seront dissous, et les éléments intensément chauds se fondront! » Il y a, bien sûr, un sens dans lequel on peut dire que le peuple de Dieu hâte le jour de Dieu, et c'est en prêchant son urgence, en faisant réaliser aux gens que cela est plus près qu'ils ne pensent!

Achevé d'imprimer le 30 janvier 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).